

**Zeitschrift:** Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

**Herausgeber:** Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

**Band:** 11 (1901)

**Rubrik:** Mélanges

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# MÉLANGES

---

**Administration de la Monnaie de la Confédération suisse.** — Nous extrayons des rapports de gestion de l'administration de la Monnaie et de celle des finances les renseignements suivants :

Le prix de l'or en lingots étant trop élevé en 1899, l'administration de la Monnaie avait réduit la frappe, se réservant de l'augmenter à la première bonne occasion.

Cette occasion s'est offerte en 1901. Contrairement à toute prévision, il a été possible de se procurer le métal à des conditions avantageuses. En 1900, la Monnaie payait 3462 fr. 22 cent. le kilogramme d'or fin ; elle a payé 3448 fr. 13 l'an dernier ; la pièce de vingt francs coûtait à l'État 20 fr. 184 (frappe comprise) en 1900 ; elle lui est revenue à 20 fr. 09 l'an dernier. Aussi, la Monnaie, en plus des 400,000 pièces de vingt francs prévues au budget, en a-t-elle frappé 100,000 autres dont elle avait ajourné la frappe en 1899.

La Suisse a émis jusqu'ici pour 75 millions de pièces d'or et pour 28 millions de pièces d'argent.

En 1901, il a été frappé pour 600,000 fr. de pièces d'argent. Le contingent supplémentaire de trois millions dont, en 1897, l'Union monétaire avait autorisé la frappe, est donc parfait et nous ne pourrons plus, jusqu'à nouvel avis, faire de la monnaie d'argent.

En dépit de cette frappe supplémentaire de trois millions, la situation, en ce qui concerne la monnaie d'argent, n'a fait qu'empirer. A la fin de l'année 1895, la provision de l'État se montait encore à 1,140,000 fr., mais elle n'a jamais atteint 500,000 fr. à la fin des années suivantes. Elle n'était plus que de 140,000 fr. à la fin de 1900. En octobre 1901, alors qu'on venait à peine d'achever de frapper les 600,000 fr. que prévoyait le budget, le stock était réduit déjà à la somme de 200,000 fr. et, sans un envoi de la Banque de France, il n'aurait plus été que de 40,000 fr. en décembre.

L'étranger nous a envoyé pendant les deux dernières années

600,000 fr. de moins que précédemment. « Aussi, dit le rapport de gestion du département fédéral des Finances, aussi faut-il nous attendre à ce que le manque de monnaie d'argent devienne une véritable calamité, si l'on ne parvient pas à trouver un remède.

« Voici plusieurs années que nous signalons ces difficultés et, l'an passé encore, nous avons montré que la situation menace de devenir critique. Malheureusement, il a été impossible de rien faire jusqu'ici : le contingent supplémentaire n'était pas encore entièrement frappé et l'on ne pouvait pas tenter des démarches auprès des autres membres de l'Union avant qu'il le fût. Nous espérions toujours du reste qu'à une expérience de la valuta suisse correspondait une amélioration dans la circulation de la monnaie d'argent. Cette attente a été déçue et nous ne sommes pas autorisés à procéder à de nouvelles frappes ; aussi, la situation étant intenable, le Conseil fédéral a-t-il décidé d'entreprendre des démarches auprès des autres États de l'Union monétaire. » Ce sera pour 1902.

Pour subvenir aux besoins les plus urgents, le département des Finances s'est entendu avec la Banque de France, qui lui a remis, à la fin de l'année, une somme d'un million de francs en monnaie d'argent suisse.

De plusieurs côtés, on avait demandé si la Confédération retirerait de la circulation les pièces de monnaie d'argent suisses détériorées ou usées, et à quelles conditions elle le ferait.

Le département des finances répond à cette question. « Aucun État, dit-il, ne reprend les pièces vraiment abîmées. » Mais la Confédération devrait opérer le retrait des pièces usées, élimées à force d'avoir passé de main en main ; cela sans que le public en souffre.

C'est évidemment à la Confédération à refondre la monnaie qu'elle a mise en circulation et — au moyen du bénéfice qu'elle a réalisé au moment de la frappe — à couvrir la perte.

Toutefois, il n'y a pas lieu de prendre des mesures définitives avant que l'on sache si les démarches que l'on a l'intention de faire auprès des autres États de l'Union seront couronnées de succès. La convention internationale ne nous autorise pas à frapper à nouveau les pièces d'argent que nous retirons de la circulation. Les retirer et ne pas les remplacer, ce serait diminuer une circulation, insuffisante déjà. Le remède serait pire que le mal.

Dans son message à l'Assemblée fédérale, le Conseil fédéral prévoit, pour l'année prochaine, la frappe des monnaies suivantes :

400,000	pièces de 20 fr.	= fr.	8,000,000
1,000,000	" 20 c.	= "	200,000
1,000,000	" 10 c.	= "	100,000
1,000,000	" 5 c.	= "	50,000
500,000	" 2 c.	= "	10,000
1,000,000	" 1 c.	= "	10,000
			<hr/>
	Soit au total . . . . .	fr.	8,370,000

Avec ces huit millions de pièces nouvelles de vingt francs, l'émission totale des monnaies d'or suisses atteindra quatre-vingt-trois millions de francs.

\* \* \*

Parmi les travaux intéressants exécutés à la Monnaie, il convient de mentionner la refrappe de cinq cent soixante-dix-sept pièces d'argent et de six pièces d'or avec d'anciens coins bâlois au millésime de 1499. Cette commande avait été faite à la Monnaie par le gouvernement bâlois à l'occasion des fêtes commémoratives de l'entrée de ce canton dans la Confédération.

\* \* \*

Le Conseil fédéral demande aux Chambres, dans un message daté du 14 mars, un crédit de 1,090,000 fr. à prélever sur la réserve de la Monnaie, pour la construction d'un hôtel des monnaies sur le Kirchenfeld. Le projet prévoit une dépense de 825,000 fr. pour le bâtiment lui-même, et une dépense de 265,000 fr. pour les machines et l'outillage destinés à la frappe de la monnaie et à la distribution des timbres-poste.

**Médailles du troisième centenaire de l'Escalade à Genève en 1902.** — La Section genevoise de la Société suisse de numismatique, a émis le vœu de s'associer patriotiquement à la grande manifestation genevoise, qui aura lieu cette année et l'été prochain, à l'occasion du troisième centenaire de l'Escalade de 1602. Ne pouvant, vu l'état de ses finances, prendre en mains cette initiative, elle a choisi dans son sein une délégation chargée d'étudier la question

Ce comité, composé de MM. Bron-Dupin, Ad. Dominicé, Émile Dreyfus, Camille Favre, Simon Perron, Paul-Ch. Ströehlin, s'est constitué en Société d'édition de médailles des l'Escalade, et s'est mis en

rapport avec le comité central des fêtes de l'Escalade, qui lui a promis son appui, lui a concédé de grandes facilités pour user de sa publicité et lui a accordé de considérer les médailles qu'il éditera comme seules médailles officielles de cette fête.

Cette société a fait faire deux médailles, l'une de grand module, très artistique, et l'autre plus petite, d'un prix abordable à toutes les bourses, destinée à être répandue largement dans le peuple genevois. Ces médailles ont été élaborées, gravées et frappées à Genève par des citoyens genevois, ce qui en assure le caractère éminemment national. — La gravure de la grande médaille a été confiée à M. Hugues Bovy, si connu pour ses beaux travaux artistiques, et la frappe à M. Louis Furet.

La médaille populaire, dont nous donnons la description dans la chronique des médailles nouvelles et que nous reproduisons à la planche II, a été gravée par un jeune artiste genevois, M. John Lamunière, qui a fait là un beau début. Ces médailles seront mises en souscription dans le courant de novembre et la vente aura lieu pendant les fêtes de l'Escalade, le 12 décembre et jours suivants. Il est possible que le comité se décide à faire une seconde édition avec quelques changements pour la fête d'été qui aura lieu en juillet 1903 avec le grand cortège.

Le comité compte sur l'appui de toutes les personnes s'intéressant au relèvement de la médaille populaire dans notre pays et sur les amateurs d'œuvres artistiques pour l'encourager.

Seulement, avant de réaliser les recettes par la vente des médailles, il fallait des fonds et, pour se les procurer, le comité a décidé de constituer un capital de garantie de 4000 fr., divisé en parts de 25 fr. Ce capital a été immédiatement souscrit.

Le remboursement de ces actions, sans intérêts, se fera dans les premiers mois de 1903 avec une répartition de 25 % du bénéfice aux souscripteurs de parts. Le reste du bénéfice sera versé à la Section genevoise de la Société suisse de numismatique et au comité central des fêtes de l'Escalade. Les souscripteurs de parts auront droit à 10 % de remise sur le prix des médailles.

**Nidwald.** --- Des malfaiteurs se sont introduits, en janvier 1902, dans le Musée historique de Stanz et en ont emporté une collection d'anciennes monnaies et un précieux missel. On évalue à 6000 fr. la valeur des objets dérobés. Les voleurs sont absolument inconnus.

Quelques jours avant le larcin, on avait conduit, à l'occasion d'un

exercice de sauvetage, les sapeurs-pompiers de Stanz à travers les salles du Musée, et on leur avait montré ceux des objets qu'ils devraient mettre en premier lieu en sûreté en cas de sinistre; c'étaient les joyaux des collections: les monnaies, les médailles et le missel. Les voleurs se sont chargés de les mettre à l'abri du feu.

**Vol au Musée de Lyon.** — Le 14 février dernier, un vol d'une certaine importance a été commis dans la galerie des antiques du Musée de Lyon. D'abord ce méfait fut mis à l'actif d'une bande de malfaiteurs qui s'étaient fait une spécialité de dévaliser les musées; puis les soupçons se portèrent sur un habitué du musée du nom de Julien Gillet. Ce dernier avait observé que les gardiens, après avoir ouvert la galerie des antiques, déposaient les clefs derrière une armoire où elles restaient toute la journée, jusqu'à la fermeture. Il s'empara des clefs pour en faire faire de semblables. Peu après il les reposait à leur place et gardait les clefs neuves, qu'il utilisa pour pénétrer dans le musée, non sans s'être muni d'un ciseau à froid, d'un marteau et d'un diamant.

Une fois dans la place, il chercha à couper les glaces des vitrines avec le diamant. N'ayant pu y parvenir, il les défonça à coups de marteau, en ayant eu soin de se servir des housses qui recouvraient les vitrines comme d'un tampon. Les glaces brisées, le bandit fit une véritable razzia de bracelets anciens, bagues, monnaies, médailles; le tout formant un trésor d'une valeur inappréciable.

Le vol fut découvert le lendemain. Le voleur a vendu une partie des bijoux à Bordeaux, à Cette et à Marseille. Dans ces deux dernières villes, il s'est défait d'objets après les avoir martelés pour être fondus. A Bordeaux, il a soldé à un antiquaire toutes les monnaies anciennes et remis conditionnellement différents bijoux, notamment un bracelet orné d'un aureus de Lucius Verus.

Au moment de son arrestation, Gillet essayait de vendre les débris d'un quinaire d'or de Commode qui fermait l'écrin d'une dame romaine de la fin du II<sup>e</sup> siècle. Il était encore en possession d'un coffret contenant vingt bagues de prix et deux pièces à l'effigie de César.

D'un autre côté, on annonce qu'une partie des bijoux vendus ont été retrouvés chez un antiquaire de Bordeaux et rendus au conservateur du Musée. Ce sont un collier en or orné de grenats syriens, un collier en or orné d'améthystes montées à jour, des pendeloques en filigrane d'or ornées de grenats et d'émeraudes, une bague en or avec chaton portant une inscription gravée en creux et disposée sur quatre lignes,

une bague d'or massif ornée d'une intaille représentant un écureuil s'apprêtant à prendre une noix, une autre bague d'or massif. En outre l'antiquaire bordelais avait expédié à un de ses collègues de Paris quelques monnaies anciennes que celui-ci a retournées au Parquet de Lyon.

Il ne manquera à la collection des antiques du Musée de Lyon que les pièces brisées par Gillet et vendues pour la fonte aux bijoutiers de Cette et de Marseille.

**Mort de M. Laugier.** — On apprend de Marseille la mort de M. J.-L. Laugier, le dévoué conservateur du Cabinet des médailles de cette ville.

M. Laugier, né à Toulon en 1828, était attaché au Cabinet des médailles depuis 1870 ; il a publié plusieurs petits mémoires numismatiques dont on trouvera la liste dans le *Répertoire* de MM. Engel et Serrure et dans un des derniers articles de la *Gazette numismatique française*, qui donne aussi un excellent portrait. De nombreuses années de la vie du défunt furent consacrées à un grand catalogue de la collection du Musée municipal de Marseille ne formant pas moins de vingt volumes manuscrits.

**Collections.** — S. M. le roi d'Italie Victor-Emmanuel III a acheté en 1900 l'importante collection de feu le sénateur Marignoli, marquis de Montecorona.

La collection royale, comprenant dès lors cinquante mille pièces, doit servir de base à l'élaboration du *Corpus nummorum italicorum*. La publication de ce travail a été confiée à la Société italienne de numismatique, dont le siège est à Milan ; le coût, qui s'élèvera approximativement à 200,000 lires, sera supporté par le monarque numismate.

D'autre part, S. S. Léon XIII vient d'acquérir de M. P. Baldi, neveu de feu le cardinal Randi, la collection de ce dernier, véritable trésor historique et artistique ; il en a fait don au Musée du Vatican pour en enrichir le médaillier déjà existant.

Tous les numismates connaissent, de réputation tout au moins, cette suite incomparable de monnaies papales, qui va de Grégoire III en 731 à Pie IX en 1870.

Il est facile de s'imaginer quelle série de monnaies forme cette collection, qui comprend des monuments métalliques datant des origines du moyen âge à nos jours, lorsqu'on saura que pendant ce laps de temps d'un peu moins de douze siècles, cent neuf pontifes ont battu

monnaie. Il convient d'ajouter encore à ce chiffre les émissions faites sous l'autorité du Sénat romain pendant les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles et une partie du XIV<sup>e</sup>; celles ordonnées par les cardinaux camerlingues de la Sainte-Église durant les vacances du Siège apostolique ainsi que celles de quelques gouvernements temporaires de Rome, comme la république de 1798-99 et celle de 1849.

Outre les nombreuses émissions variées de la Monnaie de Rome, la collection compte encore celles que les pontifes ont faites de temps à autres dans d'autres villes de leurs États.

L'importance de ce médaillier est non seulement historique, politique et religieuse, mais encore artistique, puisque l'art des monuments qui y sont conservés passe successivement des produits naïfs et grossiers des temps anciens aux chefs-d'œuvre splendides des Orfini, des Bellini, des France et des Hameranus.

Les monnaies les plus anciennes de la collection atteignent le nombre de quatre-vingt, toutes de la plus insigne rareté; elles ont été émises par vingt-neuf pontifes, de Grégoire III (731-741) à Pascal II (1099-1118). Ajoutées à celles qui existent déjà au Musée du Vatican, elles forment une série unique.

Randi possérait soixante-seize sequins du Sénat romain, tous variés.

Les pontifes des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles sont tous représentés par de nombreux sequins et gros, quelques-uns très rares.

Il y a onze cents monnaies d'or, sept cents écus, parmi lesquels plusieurs de Clément VII, Clément VIII, Sixte V, de l'interrègne de 1800 et de Pie VII.

En empêchant la dispersion de cette importante collection, le souverain pontife a bien mérité de la science et de l'art.

**Comptes rendus et notes bibliographiques.** — Comte de CASTELLANE. *Denier de Corbie au type de Louis le Bègue.* Paris, 1900, br. in-8 de 6 p. avec une fig. dans le texte. (Extr. de la *Revue numismatique*, 1900.)

La précieuse monnaie inédite dont il est question ici fait partie d'une importante trouvaille composée presque exclusivement de deniers au type de Charles le Chauve. Elle porte le monogramme carré de *Hludovicus* sur une de ses faces et sur l'autre la légende *SCI PETRI MONETA*. Son aspect, ainsi que cette dernière inscription, permet de l'attribuer à l'abbaye de Saint-Pierre de Corbie, située sur la Somme, dans l'ancien royaume de la France occidentale.

On sait que ce monastère fut de très bonne heure en possession du

droit de monnayage sans que l'on puisse préciser l'époque à laquelle remonte ce droit.

M. Maurice Prou, dans son *Essai sur l'histoire monétaire de l'abbaye de Corbie*, émet toutefois l'opinion que ce fut à la suite du privilège d'immunité que lui accorda Clotaire III, sitôt après sa fondation, en 662. Mais comme ce n'est là qu'une conjecture, ce savant ne reconnaît pas saint Pierre de Corbie dans le *Sanctus Petrus* de plusieurs monnaies mérovingiennes et carlovingiennes, et n'attribue à cette abbaye aucune pièce antérieure aux deniers émis par l'abbé Francon, au nom du roi Eudes.

L'auteur n'admet pas cette réserve excessive qui, pour lui, ne tient pas compte du style de la pièce. Il lui semble, d'après ses raisonnements, qu'il est impossible de ne pas voir dans le denier reproduit en tête de sa notice un spécimen du monnayage de Corbie.

En outre, M. de Castellane, s'appuyant sur l'analogie du style, propose d'attribuer à ce même atelier les deniers et l'obole au monogramme de *Karolus* et à la légende SC—I MONETA, ce que Gariel avait déjà fait. (Voy. *Les monnaies royales de France sous la race carolingienne*, 2<sup>e</sup> part., pl. XXXIV, n°s 231 et 232.) M. Prou, par contre, a classé un exemplaire de ce même denier, conservé au Cabinet de France, parmi les ateliers indéterminés.

L'attribution du nouveau denier à Saint-Pierre de Corbie comble une lacune dans la série monétaire de ce monastère et augmente le nombre des pièces offrant le monogramme carré de *Hludovicus* qui, d'après Engel et Serrure, ne se rencontre que pour quatre ateliers.

H. C.

— Comte de CASTELLANE. *Une monnaie d'or tournaise de Charles VII, roi de France, à retrouver*. Paris, 1900, br. in-8 de 8 p. (Extr. des *Mémoires du Congrès international de numismatique de 1900*.)

Les Archives nationales de France conservent un petit registre qui donne l'état quotidien des monnaies d'or et d'argent émises à Tournai au nom de Charles VII. En le parcourant, on voit que du 7 juillet au 13 août 1430, il a été frappé dans cette ville trois mille neuf cents deniers d'or appelés *chaieres*.

Il ne faut pas voir dans cette appellation une allusion à la pièce de Charles VI portant le nom de *chaise*, mais bien la dénomination d'une espèce frappée d'après le système flamand et connue particulièrement en Brabant sous le nom de *klinkart*.

Des circonstances économiques firent suspendre le monnayage de cette pièce, dont aucun exemplaire n'a été retrouvé, ou n'est parvenu à la connaissance de l'auteur. En attirant sur elle l'attention des numismates, il espère qu'on la trouvera ignorée dans quelque collection, ou qu'on l'exhumera de quelque trouvaille. H. C.

— Comte de CASTELLANE. *Le ducat napolitain de Louis XII et ses imitations.* Paris, 1901, br. in-8 de 32 p. avec une pl. (Extr. de la *Revue numismatique*, 1901.)

Dans cet important et consciencieux travail, M. de Castellane étudie à nouveau la pièce d'or de Louis XII au titre de roi de Naples et à la légende PERDAM BABILLONIS NOMEN, pièce qui a préoccupé avant lui nombre de numismates distingués.

Cartier, un des derniers qui l'ait étudiée, n'hésite pas à dire qu'elle a été frappée à Paris ; il interprète l'impréception du revers dans le sens d'une allusion à Rome, que tous les ennemis des papes surnommaient Babylone et y voit une menace dirigée directement contre Jules II.

L'auteur, après avoir examiné avec attention le style de la pièce, prouve qu'elle n'est pas d'un travail français, car elle ne présente aucune analogie avec les écus d'or au soleil qui étaient frappés alors en France, mais qu'au contraire elle possède tous les caractères du ducat napolitain de la même époque, soit titre, poids, diamètre et épaisseur du flan. Il conclut donc que la pièce est une pièce italienne frappée dans le royaume de Naples pendant l'occupation française de 1501 à 1504.

De plus, M. de Castellane attire l'attention du lecteur sur le fait que Louis XII était trop bon catholique pour avoir jamais inscrit sur une de ses monnaies, à l'adresse de Rome et de son pontife, le *Perdam Babillonis nomen* ; il ne faut voir dans cette imprécation qu'une menace visant les infidèles et plus particulièrement la puissance des Mamelouks, détenteurs au début du XVI<sup>e</sup> siècle de Jérusalem et du tombeau du Christ.

Ce ducat fut imité dès le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle ; l'auteur incline à croire que ce fut par les protestants, qui dénaturèrent le sens de la légende pour les besoins de leur cause. La fausse interprétation qu'ils y donnèrent fit fortune et empêcha l'attribution de la pièce au royaume de Naples.

La Monnaie des médailles imita encore dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle le ducat de Louis XII, puis on en refit les coins dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. H. C.

— Vieomte Baudoin de JONGHE. *Deux monnaies luxembourgeoises inédites.* Bruxelles, 1901, br. in-8 de 4 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1901.)

La première pièce décrise ici est un esterlin de Jean l'Aveugle, roi de Bohême, comte de Luxembourg. Cette monnaie a ceci de remarquable que ce dernier titre honorifique se lit dans une des légendes alors qu'aucune autre pièce de ce prince ne le porte.

La seconde monnaie, unique jusqu'à présent, est un tiers de gros de Wenceslas, fils et successeur de Jean l'Aveugle. H. C.

— Comte de CASTELLANE. *Deux oboles carolingiennes inédites frappées à Angers et observations sur le monnayage angevin aux IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles.* Paris, 1901, br in-8 de 11 p. avec fig. dans le texte.

E. Gariel et MM. Engel et Serrure, qui ont successivement donné une liste des monnaies carolingiennes de l'atelier d'Angers, ne mentionnent que des deniers. M. de Castellane vient d'y ajouter deux oboles; ce sont ces petites monnaies, qui se trouvent dans sa collection et qu'il croit inédites, qui font l'objet de la présente notice.

L'une d'elles porte le monogramme de Karolus; elle est contemporaine de Charles le Chauve ou de ses successeurs immédiats, antérieurs à Eudes cependant; l'autre remonte au second quart du X<sup>e</sup> siècle sans qu'on puisse préciser davantage; on y voit au droit une dégénérescence du monogramme de Odo, transformé en trois croisettes et deux annelets disposés autour d'un globule.

L'auteur profite de la publication de ces deux pièces pour présenter quelques observations critiques et historiques sur le monnayage angevin durant la période carolingienne. Il se résume en disant qu'il n'y a pas eu, en Anjou, de monnayages simultanés aux types carolins et odoniques immobilisés, comme l'ont avancé Fillon, Poëy d'Avant et d'autres auteurs; ces deux empreintes, plus ou moins altérées, y sont employées successivement. Les dernières espèces émises dans cette région, pendant la période carolingienne, présentent le type odonique dégénéré. H. C.

— R. W. MAC-LACHLAN. *Two canadian golden wedding medals.* Montréal, 1901, br. in-8 de 15 pages.

Description de deux médailles commémorant des événements analogues, soit les noces d'or de deux fonctionnaires supérieurs de l'ancienne administration anglaise du Canada : William Dummer Powell, marié le 3 octobre 1775 à Anne Murray, et Daniel Sutherland, marié le 1<sup>er</sup> septembre 1781 à Marguerite Robertson.

Cette brochure, extraite du *Canadian antiquarian and numismatic Journal*, 3<sup>e</sup> série, t. III, est ornée d'une planche où sont reproduites les médailles semblables de type, et des portraits des deux couples.

H. C.

— DE CAMPOS. *Manoel Joachim. Numismatica Indo-Portuguesa* (separata do *Boletino de Societade de Geographia de Lisboa*). Lisboa, Imprensa Nacional, 1901.

Die 1875 gegründete Geographische Gesellschaft in Lissabon (« Sociedade de Geographia de Lisbao »), welche sich der Protektion des verstorbenen Königs D. Luiz I. erfreute und die nun unter der des jetzt in Portugal regierenden Königs D. Carlos I. steht, hatte im Mai 1898 an den Veranstaltungen zur Viert-Jahrhundertfeier der Entdeckung des Seeweges nach Indien durch den kühnen Seefahrer Vasco da Gama lebhaften Antheil genommen, und ihr Mitglied H. Manoel Joaquim de Campos benützte den Anlass um in einem der Gesellschaftssäle seine ausgewählte Sammlung Indisch-Portugiesischer Münzen auszustellen. Das kürzlich erschienene Bulletin, 4 bis 7, 18. Serie, herausgegeben von der erwähnten Geographischen Gesellschaft, brachte nun unter dem Titel « Numismatica Indo-Portuguesa » den von H. Campos abgefassten Katalog seiner damals ausgestellten, fünfhundertachtundvierzig Nummern zählenden, Sammlung, wobei uns der Verfasser die reichlichen Erfahrungen zum besten giebt, die er beim Durchsehen von nahmhaft gemachten sechsunddreissig weiteren derartigen Sammlungen, öffentlichen und privaten, in- und ausländischen, zu machen Gelegenheit hatte. — Seit dem Erscheinen des Portugiesisch-Indien behandelnden drei Bande des ausgezeichneten bekannten Werkes von H. Dr. Teixeira de Aragão in Lissabon, im Jahre 1880 und der interessanten *Contributions to the study of Indo-Portuguese Numismatics* von Dr. J. Gerson da Cunha in Bombay, im Jahre 1883, sind wieder viele Stücke zum Vorschein gekommen, die zum Theil schon bekannte Reihen ergänzen, aber auch manche deren Zutheilung zu den verschiedenen Münzstätten ernste Forschung herausfordert. Ohne die sich da aufdrängenden Fragen alle entgültig beantworten zu können, hat sich H. Campos indessen bemüht sie zu beleuchten und neue Anregung zu deren Abklärung zu bringen; seine verdienstvolle Arbeit dürfte daher dazu beitragen, dass man sich wieder mehr mit diesem Theile der Numismatik Portugals beschäftigte, der im Zeitalter der Entdeckungen einsetzt, von gar wechselvollen Geschicken handelt und bis in die Gegenwart heineinreicht — üben

doch diese Erzeugnisse indischer Stempelschneider auch noch durch ihre Ursprünglichkeit und ihre Naivetät einen besonderen Reiz aus.

J. MEILL.

— *Siebenbürgische Münzen und Medaillen von 1538 bis zur Gegenwart*, beschrieben von Adolf RESCH, mit 86 lithographischen Tafeln. Herausgegeben vom Ausschuss des Vereins für Siebenbürgische Landeskunde, Hermannstadt, 1901. In Kommission bei Franz Michaelis. (Genève, Stapelmoir, libraire. Prix : 10 Kronen.)

C'est avec un grand plaisir que nous rendons compte de ce beau volume, car les monnaies transylvaniennes si curieuses et si typiques nous ont toujours passionné. Ce peuple, de races mélangées, habitant un pays montagneux à l'est de la Hongrie, a toujours su maintenir son indépendance et ses trois langues, même après sa fusion avec le nouveau royaume de Hongrie. Il possède une littérature intéressante et les souverains nationaux qui ont été à sa tête comptent toute une série de faits glorieux dans leur histoire. La publication de ce catalogue détaillé des monnaies et médailles de Transylvanie est une œuvre nationale. La société qui l'édite, le compilateur, le dessinateur et l'imprimeur sont tous des patriotes. La base de l'inventaire de M. Adolf Resch est sa collection personnelle, comprenant plus de deux mille numéros et une riche série d'empreintes de pièces se trouvant dans d'autres collections. Les exemplaires des cabinets publiés d'Hermannstadt, de Vienne, de Budapest et de Berlin, ainsi que ceux de plusieurs médailliers particuliers, sont venus compléter les descriptions. Ce travail est donc une œuvre sinon définitive, du moins aussi complète que possible. Les illustrations, dessinées par M. G. Lehmann, à Kronstadt, nous ont paru généralement exactes, quoique un peu trop ombrées. Le dessin au trait, comme celui de notre excellent collaborateur M. A.-St. van Muyden, reste toujours le meilleur système de reproduction pour les pièces de monnaies, dont le relief est bas et les arêtes nettes. La phototypie actuellement presque parfaite, mais toujours coûteuse, vaut mieux pour la figuration des médailles à fort modelage et rend exactement le côté artistique qui domine toujours dans un document de ce genre. À part ces quelques critiques et quelques erreurs de correspondances entre le texte et les figures, nous ne pouvons qu'admirer le côté figuratif de ce bel ouvrage. Les quatre-vingt-six planches reproduisent les monnaies des vingt-cinq souverains autonomes et des cinq monarques autrichiens qui leur ont succédé. Le monnayage se termine à l'année 1780, à la fin du règne de Marie-

Thérèse. Les médailles, classées par ordre chronologique, viennent ensuite, puis la reproduction des falsifications modernes et des coins des monnaies de la ville de Kronstadt.

La partie descriptive est faite avec beaucoup de soin et classée chronologiquement avec numérotation spéciale pour chaque règne ; une courte notice historique précède chaque série. Les monnaies d'or sont très abondantes, car la Transylvanie possédait de riches mines d'or. Les pièces carrées ou irrégulières, les frappes d'essais sur flans lourds ou bandes rectangulaires feront le bonheur des amateurs de ce genre de spécialité. On remarquera surtout d'énormes pièces de cent ducats, grandes comme de petites assiettes, timbrées du coin du thaler entouré de dix poinçons de ducats et frappées sur les deux faces. Le monnayage autonome commence en 1538 avec Jean I<sup>er</sup> Zapolya en vertu du traité de Grosswardein conclu entre ce prince et le roi de Hongrie Ferdinand I<sup>er</sup>, qui reconnut ses droits monétaires. La première pièce est un ducat au type hongrois. Après une lutte épique entre la veuve de Jean I<sup>er</sup> et le roi de Hongrie, ce dernier fut vainqueur et occupa le pays jusqu'en 1556. Nous voyons apparaître les premières pièces obsidionales d'argent ; ce sont des flans irréguliers poinçonnés d'une armoirie. Jean II Sigismond, fils du premier prince, reprend le pouvoir en 1556 sous la tutelle de sa mère Isabelle, puis seul depuis 1559. Les ducats conservent le type hongrois et les écus de nécessité « Feldthaler » représentent les armes du prince, un loup hissant à mi-corps sur trois montagnes entre le soleil et la lune. Vient ensuite le règne de Stephan Bathori, le prince le plus illustre de cette maison, de 1571 à 1576. Les monnaies de ce souverain comme roi de Pologne sont les plus nombreuses. L'auteur n'a pas cru devoir les mettre dans cet inventaire, quoique beaucoup d'entre elles rappellent la Transylvanie, soit dans les titres, soit dans l'armoirie. En sautant le règne de quelques princes nous arrivons au jeune Sigismond Bathori, qui monta sur le trône à l'âge de neuf ans, vécut au milieu des fortunes et mourut finalement à Prague en 1613 après son abdication. Nous voyons de lui une curieuse pièce carrée de deux-thalers avec son portrait à l'âge de dix-sept ans. C'est la première pièce à portrait de ce type si intéressant, qui se continuera jusqu'à l'occupation autrichienne, et forme la partie la plus intéressante du monnayage transylvanien. Le souverain est représenté à mi-corps en cuirasse damasquinée, tenant une masse d'armes et un casque à aigrette de forme orientale. D'autres pièces postérieures représentent Sigismond

plus âgé avec une moustache et dans une armure moins luxueuse. Nous ne pouvons pas entrer dans le détail descriptif de tout ce monnayage si particulier. Les amateurs de costumes et d'armures y trouveront une riche collection de documents. Les cuirasses damasquinées ou recouvertes de velours, les pourpoints bardés de fer ou garnis de clous dorés, la masse d'armes et les sceptres sont toujours typiques et montrent le côté un peu fantastique de cette époque et de ce pays-frontière entre l'orient et l'occident. Stephan Boeksay (1604—1606) porte une toque de fourrure, les cheveux rasés sur les côtés de la tête et relevés en toupet sur le devant. Le casque à aigrette réapparaît avec Gabriel Bathori (1608—1613), ainsi que de curieuses mèches recourbées sur les tempes. Gabriel Bethlén (1613—1629) a des costumes d'une richesse incomparable que nous retrouvons encore chez les magnats hongrois aux jours de solennités. Sa série monétaire est l'une des plus riches. Le type très particulier de Georges Rakoczi (1630—1648) se retrouvera chez ses successeurs; le chef est couvert d'un chapeau de fourrure orné de la queue du tétras, l'oiseau national.

L'occupation du pays par l'Autriche depuis 1690 fait perdre au monnayage tout caractère distinctif. Le type est celui de l'ensemble de la monarchie austro-hongroise et la marque distinctive ne subsiste que dans l'écu placé en cœur de l'aigle d'Empire. Des essais et frappes occasionnelles de forme irrégulière, octogone, carrée, en fleur à cinq pétales ou en croissant de lune, continuent cependant les anciens usages jusqu'à la fin du règne de Léopold I<sup>er</sup> (1705). Les monnaies de Marie-Thérèse (1740—1780) sont d'une banalité désespérante. Parmi les médailles on remarquera de superbes portraits de Joh.-Bapt. Kastaldus, statthalter pour le roi Ferdinand I<sup>er</sup> (1551—1556) et une médaille de face de Jean-Sigismond Zapolya (1559—1571), en costume national avec un curieux bonnet arrondi, en fourrure de loup. A part cela, rien de bien artistique, les médailles se multiplient aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, sans que la qualité marche de pair avec la quantité. Une seule médaille très caractéristique, celle de la diète de Kronstadt en 1886, avec les armoiries de la principauté et de toutes les villes; au revers, les portraits de tous les souverains, reconstitués d'après les monnaies ou d'autres documents.

Les collectionneurs transylvaniens n'ont rien à envier à leurs collègues de la Suisse sous le rapport des falsifications. L'auteur de ce travail donne la description et la figure de quinze coins de fabrication moderne, dont trois œuvres du célèbre Becker. Nous regrettons que

M. Resch n'ait pas donné des reproductions photographiques des originaux en regard des supercheries.

Une liste des abréviations monétaires, assez fréquentes pour désigner les ateliers de frappe, sera très utile pour le classement des séries, Elle se trouve au commencement du volume.

Les monnaies transylvaniennes ont déjà fait l'objet de travaux importants, qui pourront maintenant céder la place au nouveau, mais qui sont intéressants à rappeler. La première publication de Martin Schmeizels en 1748 décrivait soixante types de monnaies. Köleseri de Kerès-eer en 1780 donne déjà cent quarante-cinq descriptions. Le catalogue de l'institut Széchényi en 1807 contient quatre cent soixante-sept numéros, celui d'Erdy en 1862 arrive avec de nombreuses variétés à un total de huit cent sept pièces, dépassé lui-même par Reissenberger dans son catalogue du Musée du baron Samuel Brukenthal à Hermannstadt, la plus belle collection publique, renfermant avec les médailles huit cent cinquante et un exemplaires. Il y a quelques années, en 1880, M. Adolphe Hess, de Francfort, vendit aux enchères la fameuse collection du prince de Montenuovo et publia à cette occasion un catalogue spécial des monnaies transylvaniennes, qui était jusqu'à ce jour le meilleur manuel pour cette série.

Paul-Ch. STRÖHLIN.

### Dépouillement des périodiques.

*Amer. Journ. of num.* = American Journal of numismatic.

*Anz. für schweiz. Alt.* = Anzeiger für schweizerische Altertumskunde.

*Arch. hér. suisses* = Archives héraldiques suisses.

*Berl. Münzbl.* = Berliner Münzblätter.

*Bl. f. Münzfr.* = Blätter für Münzfreunde.

*Bull. num. S.* = Bulletin de numismatique (Serrure).

*Canad. ant a. num. Journ.* = Canadian antiquarian and numismatic Journal.

*Corr. hist. et arch.* = La Correspondance historique et archéologique.

*Frankf. Münzztg.* = Frankfurter Münzzeitung.

*Gaz. num. D.* = La Gazette numismatique (Dupriez).

*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler* = Jahrbuch der k. k. heraldischen Gesellschaft « Adler ».

*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.* = Mittheilungen des Clubs der Münz- und Medaillenfreunde in Wien.

*Monatsbl. der num. Ges. in W.* = Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.

*Month. num. Circ.* = Monthly numismatic Circular.

*Mus. neuch.* = Musée neuchâtelois.

*Num. Chron.* = Numismatic Chronicle.

*Num. Anz.* = Numismatischer Anzeiger.

*Num. Zeitschr.* = Numismatische Zeitschrift.

*Rev. belge* = Revue belge de numismatique.

*Rev. franç.* = Revue numismatique.

*Riv. ital.* = Rivista italiana di numismatica.

*Tijd. van het Ned. Gen.* = Tijdschrift van het koninklijk Nederlandsch Genootschap voor munt en penningkunde.

*Vjesnik* = Vjesnik hrvatskoga arheološkoga društva.

*Wiadomości* = Wiadomości numizmatyczno-archeologiczne.

*Zeitschr. für Num.* = Zeitschrift für Numismatik.

**Numismatique suisse.** — Dr. Robert HOPPELER. Zur unctionischen Münzgeschichte (*Anz. für schweiz. Alt.*, 1901, p. 95). — Arnold ROBERT. Quelques notes sur l'histoire de la seigneurie de Valangin (1140-1592). — La baronnie de Bauffremont, en Lorraine. — Un peu de numismatique, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5205). — H. Z[ELLER]-W[ERDMÜLLER]. Die Münzen und Medaillensammlung des Landesmuseums, in Zürich (*Schweiz. Landesmuseum in Zürich, 9ter Jahresbericht*, 1900, p. 63).

**Numismatique grecque.** — [?] Bibliographical notes on greek numismatics (*Num. Chron.*, 1900, p. 363). — A. DIEUDONNÉ. Monnaies grecques récemment acquises par le Cabinet des médailles (*Rev. franç.*, 1901, p. 433, avec pl. IX ; 1902, p. 69, avec pl. IV). — D<sup>r</sup> FLORENCE. Tableaux synoptiques des ethniques des villes et peuples grecs (*Bull. num. S.*, 1901, p. 85 ; 1902, p. 4). — L. FORRER. Les portraits de Sappho sur les monnaies, avec fig. (*Rev. belge*, 1901, p. 413). — L. F[ORRER]. Inedited coins. XXXVIII. An unpublished didrachm of Velia with a new artist's signature, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5067). — Traduit et reproduit dans le *Bull. num. S.*, 1902, p. 1). — HOLLSCHEK. Eine anscheinend hoch nicht veröffentlichte antike, griechisch autonome Bronzemünze, avec fig. (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1902, p. 281). — F. IMHOOF-BLUMER. Zur syrischen Münzkunde (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIII, p. 3, avec pl. I). — K. REGLING. Zur griechischen Münzkunde. Sicyon, Sinope, Heraclea Bithyniæ, Rhodus, Laodicea Syriae. — Aegypten (*Zeitschr. für Num.*, t. XXIII, p. 107). — Théodore REINACH. Monnaie inédite des rois philadelphes du Pont (*Rev. franç.*, 1902, p. 52, avec pl. III). — Théodore REINACH. Le rapport de l'or et de l'argent dans les comptes de Delphes (*Ibid.*, p. 66). — Arturo SAMBON. La chronologia delle

monete di Neapolis (*Riv. ital.*, 1902, p. 119, avec pl. V et fig. dans le texte). — Dr. Joseph SCHOLZ. Griechische Münzen aus meiner Sammlung (*Num. Zeitsch.*, t. XXXIII, p. 17, avec pl. VI—VII). — E.-J. SELTMAN. Artemis sur une monnaie archaïque de Syracuse, avec fig. (*Rev. franç.*, 1901, p. 421). — Frank Benson SHERMAN. Ancient greek coins (suite) (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, p. 93; t. XXXVI, p. 1, avec pl. V—VI). — J.-M. SVORONOS. Les monnaies de Ptolémée II qui portent dates (*Rev. belge*, 1901, pp. 263, 387, avec pl. VI—IX). — D.-E. TACCHELLA. Numismatique d'Odessus (Varna) (*Rev. franç.*, 1901, p. 429). — Warwick WROTH. Greek coins acquired by the British Museum in 1900 (*Num. Chron.*, 1900, p. 273, avec pl. XIII—XIV).

**Numismatique romaine.** — ALLOTTE DE LA FÜYE. Une monnaie du tyran Domitianus, avec fig. (*Rev. franç.*, 1901, p. 319). — E. BABELON. La silique romaine, le sou et le denier de la loi des Franes saliens (*Rev. franç.*, 1901, p. 325). — Reproduit dans la *Gaz. num. D.*, 1901—1902, pp. 19 (num. par erreur 3), 35, 51, 71, et dans la *Month. num. Circ.*, 1901, col. 5003). — E. BABELON. Vercingétorix, étude d'iconographie numismatique [L'auteur voit dans la figure représentée sur les deniers frappés par L. Hostilius Saserna, l'an 46 avant J.-C., le portrait du héros gaulois.] (*Rev. franç.*, 1902, p. 1, avec pl. I—II). — Max BAHRFELDT. Kleiner Beitrag zur provinzialen Münzprägung Roms (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 6). — A. BLANCHET. Une émission de monnaies en Gaule sous Gallien, en 262 (*Rev. belge*, 1902, p. 129, avec pl. II). — H. B[UCHENAU]. Zwei Kleinbronzen der Odoaker und Theodebald (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 195, avec fig. 4 de la pl. 142). — G. DATTARI. Appunti di numismatiche alessandrina, avec fig. (suite) (*Riv. ital.*, 1901, pp. 157, 263, 361; 1902, p. 19). — L. F[ORRER]. Inedited coins. XXXVI. Two unpublished dupondii of Nero and Domitia, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4939). — L. F[ORRER]. Inedited coins. XL. An alexandrian billon coin of queen Zenobia of Palmyra, avec fig. (*Ibid.*, 1902, col. 5187). — L. F[ORRER]. Inedited coins. XLI. Two unpublished types of aurei of Macrinus (*Ibid.*, col. 5251). — Francesco GNECCHI. Roman coins. Elementary manual translated by the rev. A. W. Hands (suite) avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4717, 4780, 4827, 4884, 4939, 5013, 5069; 1902, col. 5123, 5189, 5252). — F. GNECCHI. Segni enigmatici sulla lupa romana ai tempi di Costantino (*Riv. ital.*, 1901, p. 127, avec pl. III). — Fr. GNECCHI. Contribuzioni al corpus numorum (*Ibid.*, p. 137). — Fr. GNECCHI. A proposito di una nuova teoria sulle restituzioni

(*Ibid.*, p. 249). — Fr. GNECCHI. Appunti di numismatica romana. LVI. Seavi di Roma, 1886—1891 (*Ibid.*, 1902, p. 13, avec pl. I—III). — W. HERMANN. Zwei Schwerpunktstücke meiner Sammlung (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 184, avec fig. 1—2 de la pl. 142). — Andreas MARKL. Neuere Fälschungen von Münzen der röm. Kaisers Claudius II. (*Monatsbl. der num. Ges. in. W.*, 1901, p. 245). — Andreas MARKL. Das Provinzialeourant unter Kaiser Claudius II. Gothicus (suite) (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIII, p. 51, avec pl. II—III). — Jules MAURICE. Classification chronologique des émissions monétaires de l'atelier de Siscia pendant la période constantinienne (*Num. Chron.*, 1900, p. 297, avec pl. XV—XVI). — Jules MAURICE. L'atelier monétaire de Constantinople pendant la période constantinienne (*Rev. franç.*, 1901, p. 174, avec pl. V—VI et fig. dans le texte). — Jules MAURICE. L'atelier monétaire d'Aquilée pendant la période constantinienne (*Riv. ital.*, 1901, p. 277, avec pl. IV). — Jules MAURICE. L'atelier monétaire d'Ostia pendant la période constantinienne sous les règnes de Maxence et de Constantin (*Ibid.*, 1902, p. 41, avec pl. IV). — Jules MAURICE. L'atelier monétaire de Thessalonica pendant la période constantinienne (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIII, p. 111, avec pl. IV—V). — Robert MOWAT. Martelage et abrasion des monnaies sous l'empire romain, leurs contremarques (*Rev. franç.*, 1901, p. 443, avec pl. X). — Robert MOWAT. Le monnayage de Clodius Macer et les deniers de Galba marqués des lettres S · C (*Riv. ital.*, 1902, p. 165 et pl. VII). — NADROWSKI. Die römischen Spintrien (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 167). — M. ROSTOWZEW. Tessere di piombo inedite e notevoli della collezione Francesco Gneechi a Milano e la cura munera (*Riv. ital.*, 1902, p. 151, avec pl. VI). — Michel-L.-C. SOUTZO. Examen critique d'une nouvelle théorie de la monnaie romaine (*Rev. belge*, 1901, p. 299). — D.-E. TACCHELLA. La magistrature de Cæcilius Maternus en Moesie, avec fig. (*Rev. franç.*, 1901, p. 314). — Otto VOETTER. Die Münzen des Kaisers Gallienus und seiner Familie (suite et fin) (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIII, p. 73, avec atlas). — Otto VOETTER. Herculi und Jovi. Räthselhafte Abkürzungen auf gleichzeitigen Münzen der Constantinus in Lugdunum und der Licinius in Antiochia (*Ibid.*, p. 146, avec pl. VIII—IX). — A. de WITTE. Moules monétaires romains en terre cuite récemment découverts en Égypte, avec fig. (*Rev. belge*, 1902, p. 29).

**Numismatique celtique.** — Adrien BLANCHET. Recherches sur les monnaies celtes de l'Europe centrale, avec fig. (*Rev. franç.*, 1902, p. 36).

**Numismatique orientale.** — ALLOTTE DE LA FÜYE. La dynastie des Kamnaskirès (*Rev. franç.*, 1902, p. 92, avec pl. V). — V. DOBRUSKY. Deux molybdobulles bulgares uniques et inédites avec fig. (*Ibid.*, 1901, p. 258). — E. DROUIN. Le nimbe et les signes de l'apothéose sur les monnaies des rois indo-scythes (*Ibid.*, p. 154). — E. DROUIN. Almohades et Hafssides (*Ibid.*, 1902, p. 132). — [?] Notes on zodiacal rupees and mohurs of Jehangir shah (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4958). — A. PARAZZOLI. Essai sur l'origine des monnaies des nomes d'Égypte (*Rev. franç.*, 1901, p. 167). — Gustave SCHLUMBERGER. Un nouveau sceau de l'empereur Henri I<sup>er</sup> d'Angre, avec fig. (*Ibid.*, p. 396). — Albert WOLF. Judische Medaillen (*Mith. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in. W.*, 1901, pp. 108, 118). — Albert WOLF. Ein jüdenchristliches Amulett (*Ibid.*, p. 130).

**Numismatique du moyen-âge.** — Fréd. ALVIN. Numismatique féodale. Denier noir inédit de Jean I<sup>er</sup>, seigneur de Heinsberg (1395—1438), avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1901-1902, p. 3). — Fréd. ALVIN. Quart de gros inédit de Jean de Bavière, duc de Luxembourg (1418-1425), avec fig. (*Rev. belge*, 1901, p. 426). — Fréd. ALVIN. Les monnaies de Celles et le sceau du chapitre de Saint-Hadelin, avec fig. (*Ibid.*, 1902, p. 151). — G. AMARDEL. Numismatique de Narbonne au VIII<sup>e</sup> siècle, avec fig. (*Rev. franç.*, 1901, pp. 210, 348). — E. B[AHRFELDT]. Hessische Groschen (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 26). — Emil BAHRFELDT. Bracteat der Herren von Schlotheim, avec fig. (*Ibid.*, 1901, col. 3011). — Emil BAHRFELDT. Ein Pfennig Friedrichs des Einfältigen von Thüringen, avec fig. (*Ibid.*, col. 3023). — Emil BAHRFELDT. Schrift-bracteat Markgraf Dietrichs des Bedrängten von Meissen, avec fig. (*Ibid.*, col. 3039). — Emil BAHRFELDT. Bracteat Heinrichs des Stolzen von Sachsen (1136-1139), avec fig. (*Ibid.*, col. 3055). — Ed. BERNAYS. Un esterlin à tête inédit frappé à Poilvache par Jean l'Aveugle, roi de Bohême et comte de Luxembourg (1309—1346), avec fig. (*Rev. belge*, 1902, p. 163). — Gg. BERTHOLD. Zur Erklärung der Halb-brakteaten (*Frankf. Münztg.*, 1901, p. 89). — Paul BORDEAUX. La molette d'éperon, différent de l'atelier monétaire de Saint-Quentin de 1384 à 1465, avec fig. (*Rev. franç.*, 1901, pp. 378, 489). — V. BORNEMANN. Ueber Händelsheller und ein Richtstück zu denselben, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 187). — H. B[UCHENAU]. Ältere Hohlmünzen der Grafen von Hoya, avec fig. (*Ibid.*, 1901, p. 180). — H. B[UCHENAU]. Die Benno-Jetons mit dem Bilde K. Heinrichs III. (*Ibid.*, p. 190, avec fig. 10 de la pl. 142). Voy. aussi: Noch einmal die Benno-Marken

(*Ibid.*, p. 209). — H. B[UCHENAU]. Ein Essener Denar des XI. Jahrhunderts, avec fig. (*Ibid.*, p. 207). — H. B[UCHENAU]. Ravensbergische und münster'sche Dickpfennige aus der Münze zu Vechta, avec fig. (*Ibid.*, p. 215). — H. B[UCHENAU]. Ein Saalfelder Brakteat aus dem älteren Funde von Altenberge (*Ibid.*, p. 229, avec fig. 10 de la pl. 144). — H. B[UCHENAU]. Ein Brakteat des Grafen Günther II. von Schwarzburg oder Kefernburg (*Ibid.*, p. 230, avec fig. 1 de la pl. 144). — H. B[UCHENAU]. Ein alt-kölnisches Patriziersiegel (*Ibid.*, p. 231, avec fig. 5 de la pl. 144). — H. B[UCHENAU]. Graf Heinrich der Bogener von Wildeshausen (*Ibid.*, p. 235, avec fig. 18 de la pl. 144). — H. B[UCHENAU]. Ein rätselhafter anscheinend waldeckischer Dickpfennig (*Ibid.*, p. 236, avec fig. 19 de la pl. 144). — H. B[UCHENAU]. Ein Schmallenberger Denar des Erzbischofs Konrad von Köln (*Ibid.*, 1902, col. 2701, avec fig. 17 de la pl. 144). — Dr. Julius CAHN. Beiträge zur vorderösterreichischen Münzgeschichte. I. Das Münzrecht der Stadt Breisach. — II. Die ältesten Münzen von Thann im Elsass, avec fig. (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIII, p. 221). — Fred. CALAND. Bouwstoffen voor eene geschiedenis van het nederlandsche geld- en muntwezen. Copie van der ordonnancie up t. struck van der munten gemaict in den jaere xiiiij<sup>e</sup> vier ende dertich xxijj in julio (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1901, pp. 281 et 355). — Comte de CASTELLANE. Deux oboles carolingiennes inédites frappées à Angers et observations sur le monnayage angevin aux IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles, avec fig. (*Rev. franç.*, 1901, p. 225). — Giuseppe CASTELLANI. Una presunta moneta malatestiana di Fano (*Riv. ital.*, 1902, p. 201). — G. CUMONT. Commission donnée par Jean IV, duc de Brabant, à Jean Michiels, pour frapper monnaie à Maestricht (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1901, p. 37). — H. DANNENBERG. Ein Brief von J. P. Beierlein über Regensburger Denare des Baiernherzogs Ernst und des Königs Konrad I. (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 208). — H. DANNENBERG. Nachträge zu Dannenbergs « Die deutschen Münzen der sächsischen und fränkischen Kaiserzeit », Band I bis III (suite et fin) (*Berl. Münzbl.*, 1901, col. 3007, 3024, 3040, 3056, 3073, 3087 et 3103). — H. DANNENBERG. Namenzahlen auf Mittelaltermünzen (*Ibid.*, 1902, pp. 1 et 22). — [?] Das Münz- und Marktrecht des Grafen Zeizolf zu Sinsheim im Elsenzgau (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 218). — Vincenzio DESSI. Due tremissi inediti di Carlo Magno, avec fig. (*Riv. ital.*, 1902, p. 143). — Dr. Carl DOMANIG. Der Ursprung der Meraner Groschen (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIII, p. 251). — [?] Ein Würzburger Drei-Heiligen-Denar (*Frankf.*

*Münzztg.*, 1901, p. 25, avec fig. 42 de la pl. I). — [?] Ein unedirter Denar von Echternach, avec fig. (*Ibid.*, 1902, p. 217). — Giuseppe GAVAZZI. Monete dei marchesi del Carretto, avec fig. (*Riv. ital.*, 1902, p. 67). — E. HEYE. Ein unedirtes anderthalb Pfennigstück der Grafschaft Schaumburg (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 229, avec fig. 2 de la pl. 144). — E. HEYE. Ein unedirter halber Schilling des Bischofs von Münster, Heinrich II. von Moers, 1424-1450 (*Ibid.*, 1902, col 2723, avec fig. n de la pl. 145). — R. von HÖFKEN. Ein Heiliger, angeblich aus dem Stamme der Hohenzollern, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 4). — A. HOLLESTELLE. Bouwstoffen voor eene geschiedenis van het nederlandsche geld- en muntwezen. Afleiding en verbinding (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1902, p. 140). — G.-A. HULSEBOS. Monnaies et jetons inédits ou peu connus des évêques d'Utrecht (*Ibid.*, 1901, p. 235, avec pl. VII—VIII). — Theodor IPPEN. Ueber Münzen Albaniens (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIII, p. 189, avec fig. dans le texte). — Vic. Baudoen de JONGHE. Deux monnaies luxembourgeoises inédites, avec fig. (*Rev. belge*, 1901, p. 317). — Paul JOSEPH. Das Münzrecht zu Herborn (*Frankf. Münzztg.*, 1901, p. 173). — [?] Lœwen oder Mecheln (*Ibid.*, p. 57, avec fig. 43 de la pl. 1). — V. LUNEAU. La trouvaille de monnaies « à la croix » de Saint-Étienne-des-Landes, Dordogne (suite et fin) (*Rev. franç.*, 1901, pp. 133 et 299, avec pl. III—IV et VII—VIII). — A. LUSCHIN VON EBENGREUTH. Das Münzrecht der Bamberger Bischöfe in Kärnten, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 171). — F. de MÉLY. Le denier de Cens, du Cabinet des médailles, avec fig. (*Rev. franç.*, 1901, p. 262). — [?] Niederrheinische Reiterbrakteaten im germanischen Museum zu Nürnberg (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, pp. 208 et 218, avec fig. 5—9 de la pl. 142). — O. OERTZEN. Ueber die Wismarschen Stierkopfwitten (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 8). — Q. PERINI. Numismatica italiana. XVI. I denari dei dogi Sebastiano Ziani, Orio Malipiero ed Enrico Dandolo del ripostiglio di Digoman, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4842). — Q. PERINI. Numismatica italiana. XIX. Sull'origine della zecca di Merano e della imitazione del Tirolino in Italia, avec fig. (*Ibid.*, 1902, col. 5078). — Q. PERINI. L'aquilino, avec fig. (*Ibid.*, col. 5266). — Serafino RICCI. Di una medaglie-autoritratto di Antonio Averlino detto « Il Filarete » nel Museo artistico municipale di Milano, avec fig. (*Riv. ital.*, 1902, p. 227). — Luigi RIZZOLI jun. Quattrini di Francesco Novello da Carrara. Varietà possedute dal Museo Bottacin di Padova (*Ibid.*, p. 211). — Arturo SAMBON. Monete napoletano inedite e di una nuova

officina monetaria, avec fig. (*Ibid.*, 1901, p. 317). — Arthur SAMBON. Le sou d'or italique et le sou de compte de douze deniers (*Rev. franç.*, 1902, p. 115). — R. SERRURE<sup>1</sup>. L'atelier monétaire de Châlons-sur-Marne, avec fig. (suite) (*Bull. num. S.*, 1901, p. 33). — Raymond SERRURE<sup>2</sup>. L'atelier monétaire de Corbie, avec fig. (*Ibid.*, p. 49). — M. VERWORN. Paradoxe Herrscherinsignien auf mittelalterlichen Münzen, avec fig. (*Zeitschr. für Num.*, t. XXII, p. 70). — Alph. de WITTE. Etiquette de changeur au type d'une monnaie de Philippe le Hardi, comte de Flandre, avec fig. (*Rev. belge*, 1901, p. 345). — Alph. de WITTE. Deux monnaies des ducs de Lothier du commencement du XI<sup>e</sup> siècle, avec fig. (*Ibid.*, 1902, p. 143). — [?] Zwei seltene hessische Groschen (*Frankf. Münzg.*, 1901, p. 79, avec fig. 44 de la pl. 1 et fig. 10 de la pl. 2).

**Numismatique des temps modernes**<sup>3</sup>. — Fréd. ALVIN. La médaille des francs archers de la confrérie impériale et royale de Marie-Thérèse d'Autriche, à Bruges, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1901—1902, p. 41). — Fréd. ALVIN. Notice sur les seigneurs de Beersel de la maison de Witthem et sur deux jetons à leurs armes, avec fig. (*Ibid.*, 1900-1901, pp. 135 et 151). — Fréd. ALVIN. Die Medaille der Freischützen der kaiserlichen und königlichen Brüderschaft der Maria-Theresia in Brügge (*Mith. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1902, p. 29). — Solone AMBROсолI. Di una nuova zecca lombardo-piemontese (*Riv. ital.*, 1901, p. 383). — Emil BAHRFELDT. Zur Münzpolitik Friedrichs des Grossen (suite) (*Berl. Münzbl.*, 1901, col. 2996, 3015). — Emil BAHRFELDT. Die ostpreussischen Münzprägungen der Kaiserin Elisabeth von Russland, 1759—1762, avec fig. (*Ibid.*, col. 3044, 3063, 3079, 3094, 3099). — E. BAHRFELDT. Hohenzollern-Medaille, avec fig. (*Ibid.*, 1902, p. 11). — E. BAHRFELDT. Zwei brandenburgische Unika, avec fig. (*Ibid.*, p. 20). — M. BAHRFELDT. Hildesheimer Schaupfennige, avec fig. (*Ibid.*, 1901, col. 2943, 2961). — Heinr. BEHRENS. Münzen der Stadt Lübeck (suite) (*Ibid.*, col. 2951, 2978, 3012, 3046, 3077, 3106). — Gg. BERTHOLD. Eine Medaille auf den Speizerer Canonicus Simon von Liebenstein, avec fig. (*Frankf. Münzg.*, 1902, p. 193). — Adrien BLANCHET. L'atelier de Perpignan, vers 1790 (*Rev. franç.*, 1901, p. 398). — Adrien BLANCHET. Une ordonnance monétaire de Henri IV (*Ibid.*, p. 515). — P. BORDEAUX. Remarques nouvelles sur

<sup>1-2</sup> Ecrit posthume, retrouvé par la veuve du regretté numismate.

<sup>3</sup> Du moyen âge à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

les assignats du siège de Mayence de 1793 et sur les méreaux du péage du pont, avec fig. (*Rev. belge*, 1901, p. 321). — H. B[UCHENAU]. Ueber A. Dürers Thätigkeit als Medailleur und die Luthermedaillen mit seinem Monogramm, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 163). — H. B[UCHENAU]. Medaillen des Nürnberger Bürgmeisters Fr. Behaim (*Ibid.*, p. 191, avec fig. 17 de la pl. 142). — H. B[UCHENAU]. Ueberprägung eines mexikanischen Peso mit indischen Münzstempeln (*Ibid.*, p. 223). — H. B[UCHENAU]. Goldgulden des Bischofs von Münster Heinrich III., Grafen von Schwarzburg 1466 bis 1496, Erzbischof von Bremen 1463-1496 (*Ibid.*, p. 231, avec fig. 6—7 de la pl. 144). — H. B[UCHENAU]. Eine Schaumünze des Grafen Lorenz Schlick (*Ibid.*, p. 237, avec fig. 16 de la pl. 144). — H. B[UCHENAU]. Ein ostfriesischer Goldgulden aus der II. Hälfte des XV. Jahrhunderts (*Ibid.*, 1902, col. 2699, avec fig. 7 de la pl. 144). — H. B[UCHENAU]. Einige Billonmünzen der Maria von Jever, avec fig. (*Ibid.* col. 2702). — G. CERRATO. Due mezze lire inedite di Emanuele Filiberto, avec fig. (*Riv. ital.*, 1901, p. 186). — Giorgio CIANI. Monete inedite o rare. Frineo, Cisterna, Tresana, Urbino, avec fig. [Déscriit entre autres une imitation d'un trois-kreutzers de la ville de Saint-Gall, frappée à Frineo] (*Ibid.* 1902, p. 87). — [?] Counterstamps on spanish and spanish-american coins, avec fig. (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, p. 103). — [?] Das Gepräge der rheinischen Albus (*Frankf. Münzztg.*, 1901, p. 155, avec pl. 7). — E. E. M. Medal of the thirty years' war (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, p. 105). — [?] Einige seltene Münzen der braunschweigischen Lande (*Frankf. Münzztg.*, 1901, pp. 90 et 141, avec fig. 1—8 de la pl. 5 et fig. 1—3 de la pl. 6). — ERNST. Voir plus bas : JORDAN. — Alexander FIORINO. Ueber den Engelgroschen Landgraf Philipps des Grossmüthigen von Hessen (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 219, avec fig. 9 et 11 de la pl. 144). — Alexander FIORINO. Zwei unedirte Hanauer Groschen (*Frankf. Münzztg.*, 1901, p. 143, avec fig. 14—15 de la pl. 8). — Ernst FISCHER-WEINHEIM. Ueber die Thätigkeit des schwarzburgischen Münzmeisters Henning Müller (*Ibid.*, pp. 144 et 158 avec fig. 5 de la pl. 3; 1902, p. 195). — H. de FLAMARE. Méreaux nivernais à retrouver (*Rev. franç.*, 1901, p. 265). — L. F[ORRER]. Inedited coins. XXXIII. A misread and wrongly attribued Italian fifteenth century medal, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4779). — L. F[ORRER]. Inedited coins. XXXIV. Obsidional klippethaler of Cronstadt struck in 1601, avec fig. (*Ibid.*, col. 4883). — L. F[ORRER]. Inedited coins. XLI. An unpublished South-American piastre countermarked « Pescador »,

avec fig. (*Ibid.*, 1902, col. 5251). — L. GERMAIN DE MAIDY. Une médaille inédite de Notre-Dame de Benoite-Vaux, avec fig. (*Rev. belge*, 1902, p. 193). — Ch. GILLEMAN et A. van WERVEKE. Médailles gantoises, 1580—1717 (*Ibid.*, pp. 57 et 175, avec pl. I et III). — Ercole GNECCHI. Appunti di numismatica italiana. XVII. Uno scudo d'oro di Gian Giacomo de Medici, marchese di Musso, avec fig. (*Riv. ital.*, 1902, p. 139). — Ed. GRIMM. Münzen und Medaillen Rostock (suite) (*Berl. Münzbl.*, 1901, col. 2966, 2993, 3029, 3060, 3091 ; 1902, p. 24). — Heinrich GRÜDER. Ein polnischer Silberpfennig des Königs Sigismund III (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 184). — Thomas HALL. « Immunis Columbia » of 1786, with eagle reverse (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXVI, p. 12, avec pl. I). — HAMAL-MOUTON. Une médaille honoriique de la principauté de Liège retrouvée, avec fig. (*Rev. belge*, 1901, p. 429). — H. F. Inedited coins. XXXIII. A Manx pattern halfpenny of the highest rarity, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4779). — C. Frank HIGGINS. The Washington cents, avec fig. (*Ibid.*, 1902, col. 5268). — Vic. Baudoin de JONGHE. Écu d'or frappé par les archiducs Albert et Isabelle, à Bruges, en 1615, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1901—1902, p. 76). — Vic. Baudoin de JONGHE. Sceau-matrice d'Ernest de Merode, comte de Waroux, époux de Marie-Madeleine Halwyn, avec fig. (*Rev. belge*, 1902, p. 85). — Vic. Baudoin de JONGHE. Deux thalers de Charles de Croy, prince de Chimay, comte de Megen, époux de Marie de Brimen, comtesse de Megen, avec fig. (*Ibid.*, p. 167). — JORDAN. Die Corveyer Gulden von 1683 (*Frankf. Münzstg.*, 1901, p. 14). — JORDAN. Ueber die Verwendung von Punzen zur Anfertigung von Stempeln, avec fig. (*Ibid.*, p. 104). Voir sur le même sujet : ERNST (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1901, p. 236). — [?] Jülicher Zwitter-Albus (*Frankf. Münzstg.*, 1901, p. 79, avec fig. 11—14 de la pl. 2). — Friedrich KENNER. Zum Münzwesen unter Kaiser Ferdinand I. (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1901, p. 255). — Joh. KRETZSCHMAR. Zur Münzgeschichte Hamelns (*Num. Anz.*, 1901, pp. 65, 73, 81 et 89 ; 1902, p. 1). — M. An undescribed Washington (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXVI, p. 20, avec pl. I). — R. W. MAC-LACHLAN. Two canadian golden Wedding medals (*Canad. ant. a. num. Journ.*, 1900, p. 168, avec 1 pl. et portr. dans le texte). — M. de MAN. Iets over de penningen van het St. Lucasgilde te Middelburg (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1902, p. 115). — A. F. MARCHISIO. Studi sulla numismatica di casa Savoja. Memoria I. Una moneta inedita del duca Carlo Emanuele I rinvenuta a Dronero, avec fig. (*Riv. ital.*, 1901, p. 403). —

A. F. MARCHISIO. Memoria II. Sopra una *lira*, finora sconosciuta di Vittorio Amedeo I, avec fig. (*Ibid.*, 1902, p. 205). — Julius MEILL. Inedited coins. XXXII. Contremarcken von Essequibo und Demerara, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4715). — MENADIER. Schau-münzen Albrecht Dürer's (*Zeitschr. für Num.*, t. XXIII, p. 117). — A. de MEUNYNCK. Les pièces uniques, rares ou inédites de la grande collection de Flandre, appartenant au Musée de Lille (*Rev. belge*, 1902, p. 37). — M. G. W. De waarde van een hollandsch Wilhelmus-Schild, 1440-1577-1602-1630-1673 (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1902, p. 56). — Robert MOWAT. Ordonnance du 29 novembre 1681 fixant la valeur des monnaies étrangères ayant cours en Alsace, avec obligation de les contremarquer d'une fleur de lys, avec fig. (*Rev. franç.*, 1902, p. 128). — n. Theresianische Münzprägungen aus der siebenbürgischen Münzstätte Carlsburg (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1902, p. 18). — NADROWSKI. Die Thorner Spottmedaille von 1704 (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 198, avec fig. 18 de la pl. 142). — NADROWSKI. Inedited coins. XL. Eine unedirte Münze des Königs Theodor von Corsika (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5187). — M. B. Philip NELSON. Contemporary forgeries of the Isle of Man coinage of 1733 (*Ibid.*, 1901, col. 4963). — Philip NELSON. An almost unique Manx coin (*Ibid.*, 1902, col. 5142). — Josef NENTWICH. Regesten zur Geschichte der Münzstätte Wien (suite) (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1901, pp. 69, 79, 91, 103, 116, 129; 1902, pp. 6, 17, 27). — J. NENTWICH. Theresianische Viertelthaler (*Ibid.*, 1902, p. 4). — Nicolò PAPADOPOLI. Nicolò Tron e le sue monete (1471—1473), avec fig. (*Riv. ital.*, 1901, p. 387). — Nicolò PAPADOPOLI. Monete italiane inedite della raccolta Papadopoli, avec fig. (*Ibid.*, 1902, p. 113). — Q. PERINI. Die görzer und triedentiner Soldoni imperiali (*Bl. f. Münfr.*, 1901, p. 238). — R. A Franklin token (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXVI, p. 14). — Maurice RAIMBAULT. La dardenne, monographie de la pièce de six deniers de Louis XIV d'après des documents inédits, avec fig. (*Rev. franç.*, 1901, pp. 234, 362 et 472). — Giuseppe RUGGERO. Annotazioni numismatiche italiane, V, avec fig. (*Riv. ital.*, 1902, p. 99). — Gust. SCHLUMBERGER. Un nouveau jeton béarnais, avec fig. (*Rev. franç.*, 1901, p. 268). — Dr. Josef SCHOLZ. Die österreichischen Conventions-Zwanziger, Nachtrag III. (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIII, p. 233). — Fhr. von SCHRÖTTER. Die Prägung der kursächsischen Sechspfennigstücke (Seufzer) 1701 und 1702. Ein Beitrag zur Geschichte der Scheide-

münzpolitik, avec fig. (*Zeitschr. für Num.*, t. XXIII, p. 1). — S. M. S. Inedited coins. XXXVII. An unpublished variety of the Shrewsbury half-crown unpublished Shrewsbury shilling (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 5003). — S. M. S. Inedited coins. XXXVIII. A remarkable hammered gold half-crown of Elizabeth, avec fig. (*Ibid.*, 1902, col. 5068). — S. M. S. Inedited coins. XXXIX. A genuine half-crown of 1655 (*Ibid.*, col. 5123). — J. E. TER GOUW. Blauwe guldens (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1902, p. 49). — J. E. TER GOUW. Waarde der Muntspeciën in de stad Groningen ten jare 1491 (*Ibid.*, p. 145). — Arthur W. WATERS. Notes upon the 18<sup>th</sup> century tokens and their issuers (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4740 et 4854). — Arthur W. WATERS. Notes on the 18<sup>th</sup> century tokens and their issuers nos. as atkins's 18<sup>th</sup> century tokens (*Ibid.*, 1902, col. 5215). — W. C. An undescribed Vernon (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXVI, p. 10, avec pl. I). — Paul WEINMEISTER. Die Achtel-Thaler von Hessen-Kassel aus dem Jahre 1723 (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2725). — Philip WHITEWAY. The coins of Italy (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4737, 4965, 5029 ; 1902, col. 5081, 5212). — A. de WITTE. Le jeton d'inauguration de François II, en qualité de comte de Hainaut, 1792, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1901—1902, p. 56). — E. ZAY. Le quadruple de France pour Alger, 1786 (*Bull. num. S.*, 1902, p. 1).

**Numismatique des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.** — J. C. ADAM. Die Meister der sogenannten « Schwarzen Medaillen » (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1902, p. 31). — Solone AMBROSOLO. Placchette italienne moderne, avec fig. (*Riv. ital.*, 1901, p. 199). — Pierre-R. de BEAUCHAMP. Une médaille de mendiant de Bordeaux, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1901, p. 81). — Ch. van der BEKEN. La Monnaie de Bruxelles en 1901, avec fig. (*Rev. belge*, 1902, p. 221). — P. BORDEAUX. Médailles franco-gantoises de l'ère républicaine et de l'empire (*Ibid.*, 1901, p. 437, avec pl. X et fig. dans le texte). — H. B[UCHENAU]. Die Ehrenmünze von A. Börsch auf Dr. von Schauss (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 192, avec fig. 24 de la pl. 142). — H. BUCHE-NAU. Die Londoner Münzprobe vom 3. Juli 1901 (*Ibid.*, p. 221). — L. CLARY. Monnaies du Congo (*Gaz. num. D.*, 1901—1902, p. 9). — Edmund Janes CLEVELAND. Annual assay medals of the United States mint (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, p. 117). — C. P. N. Medals of the grand army (*Ibid.*, t. XXXV, p. 112 ; XXXVI, p. 21). — D. F. H. Inedited colonial tokens. Natal, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4716). — [?] Die Ernst Ludwig Médaille von R. Bosselt, avec fig.

(*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2731). — [?] Die frankfurter Unfall-Schütz-Medaille, avec fig. (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 223). — Dr. Carl DOMANIG. Eine räthselhafte Medaille (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIII, p. 252). — Aug. FINKAM. Die an Braunschweiger und Hannoveraner verliehenen Ehrenzeichen für Krieg, Verdienst und Dienstalter (suite et fin), avec fig. (*Num. Anz.*, 1901, pp. 49, 57; Berichtigungen und Nachträge, p. 70). — A. FRIEDRICH. Medaillen, geprägt anlässlich der goldenen Hochzeit Ihrer Kaiserlichen Hoheiten des Erzherzogs Rainer und der Erzherzogin Marie, avec fig. (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1902, p. 275). — Dr. Gg. HABICH. Medaillen von Nikolaus Gysis und Arnold Bœcklin, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 179 et fig. 23 de la pl. 142). — H. C. F. Porto Rico medal (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXVI, p. 26). — D. F. HEYNEMANN. Die Emil Fischer-Plaquette (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 219, avec fig. 1 de la pl. 10). — D. F. HEYNEMANN. Uebersicht der finnländischen Kupfermünzen seit 1864 (*Ibid.*, p. 225). — H. F. Inedited coins. XXXIV, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4827). — H. K. Spanish war medals (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXVI, p. 25). — HOLLSCHECK. Medaille auf die Vermählung Sr. Durchlaucht des Fürsten Otto zu Windischgrätz mit Ihrer kaiserlichen und königlichen Hoheit Fürstin Elisabeth Marie zu Windischgrätz, geb. Erzherzogin von Oesterreich, etc., avec fig. (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1902, p. 279). — P. J[OSEPH]. Zwei Denkmünzen auf Pertsch (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 221, avec fig. 2—3 de la pl. 10). — Ed. LALOIRE. La médaille au jour le jour (*Rev. belge*, 1902, p. 244). — M<sup>ie</sup> de MAN. Le président Krüger en Europe. Les médailles frappées en son honneur ou concernant les Boers, avec fig. (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1901, p. 243). — M[<sup>ie</sup>] de M[AN]. Penningen op den Zuid-afrikaanschen Oorlog, avec fig. (*Ibid.*, 1901, p. 367). — MILES. Medal of the war in the Philippine Islands (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXVI, p. 27). — n. Huldigungs-Medaille der Kais. Akademie der Wissenschaften zur goldenen Hochzeit Ihrer Kais. Hoheiten des Durchlauchtigsten Herrn Erzherzogs Rainer, Curatos der Akademie, und der Durchlauchtigsten Frau Erzherzogin Maria Raineria modelliert von Rudolf Marchall, avec fig. (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1902, p. 13). — N. H. Monnaies, médailles et jetons modernes contrefaits ou complètement inventés, avec nombr. fig. (suite) (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, pp. 143 et 157; 1901—1902, pp. 6, 24). — Q. PERINI. Die Republik von San Marino und ihre Münzen, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 199; cet

article a paru en italien dans le *Month. num. Circ.*, 1900, col. 3907). — Theodor ROHDE. Beiträge zu den Münzen der Malecontenten unter Franz Rakoczy II., 1703—1707 (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1902, p. 287). — N. ROTT. Het Curaçaoesche muntwezen (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1901, p. 375). — Dr. Aug. SCHÖELLER. Ueber Seltenheiten unter den deutschen Reichsmünzen (*Frankf. Münzztg.*, 1901, p. 80). — Arturo SPIGARDI. Le medaglie ai Gonfalonieri, avec fig. (*Riv. ital.*, 1901, p. 189). — Arturo SPIGARDI. Di un raro gettone di Lodovico I re d'Etruria, avec fig. (*Ibid.*, p. 195; reproduit dans la *Month. num. Circ.*, 1901, col. 4961). — Arturo SPIGARDI. Ferdinando IV° di Napoli (1759-1825) (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4845). — Arturo SPIGARDI. Medaglia commemorativa del regno di Umberto I° (Coneorso Alinari), avec fig. (*Ibid.*, 1902, col. 5141). — Arturo SPIGARDI. Le medaglie dei congressi degli scienziati italiani, 1839—1875 (*Riv. ital.*, 1902, p. 239). — Dr. Horatio R. STORER. The medals, jetons and tokens illustrative of the science of medicine (suite) (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, p. 107; t. XXXVI, p. 15). — TREZZI. Der Burgauer Kreuzer v. J. 1805 (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1901, p. 249). — Paul WEINMEISTER. Das Aufhören der kurhessischen Prägung zu Anfang des 19. Jahrhunderts (*Num. Anz.*, 1901, p. 69). — Paul WEINMEISTER. Eine fürstlich hanauische Eisenmedaille (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 222, avec fig. 20 de la pl. 144). — W. K. F. ZWIERZINA. Beschrijving der nederlandsche of op Nederland en nederlanders betrekking hebbende penningen, geslagen na november 1863. Vervolg op het werk van Mr. Jacob Dirks (suite) (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1901, pp. 203 et 323, avec pl. VI; 1902, pp. 5, 83, avec pl. I—II). — W. K. F. ZWIERZINA. Une médaille du XX<sup>e</sup> siècle à l'effigie de Charles VII, roi de France, avec fig. (*Rev. franç.*, 1902, p. 122).

**Varia.** — C. Jos. ADAM. Etwas über Schützenmünzen (*Mith. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1901, p. 85). — Solone AMBROсоли. Alcuni acquisti del R. Gabinetto numismatico di Brera, 1887—1900. Monete di zecche italiane, avec fig. (*Riv. ital.*, 1902, p. 217, avec pl. VIII). — Karl ANDORFER und Richard EPSTEIN. Musiker Medaillen (suite et fin) (*Mith. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1901, pp. 65, 73. — 1. Serie der Nachträge. Ergänzungen und Berichtigungen, *Ibid.*, 1901, p. 126; 1902, pp. 1, 14, 25). — A. R. La collection des verres antiques au musée Guimet (*Bull. num. S.*, 1901, p. 67). — E. BABELON. Lingots monétaires (Lateres) (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4734. — Article reproduit du *Diction-*

naire des antiquités grecques et romaines de Daremberg et Saglio). — A. BLANCHET. Index des collections publiques de monnaies anciennes de France (*Procès-verbaux de la Soc. franç. de num.*, p. XLIII. *Rev. franç.*, 1901. — Reproduit dans *Bull. num. S.*, 1901, p. 54). — H. B[UCHENAU]. Die Herkunft des Wortes « Zechine » (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 219, et *Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1901, p. 98). — H. B[UCHENAU]. Archivalische Nachricht über die älteste hessische Thalerprägung und die entsprechenden Teilstücke (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 223). — H. B[UCHENAU]. Ein spätmittelalterliches Erfurter Handelsgewicht (*Ibid.*, 1902, col. 2724). — H. B[UCHENAU]. Ueber « Seeländersche » Fälschungen, avec fig. (*Ibid.*, col. 2739). — CALIXTE. Les pièces de nickel trouées (*Gaz. num. D.*, 1901-1902, p. 83; reproduit du XX<sup>e</sup> Siècle). — Adam CHMIEL. Materyał sfragistyczne. Pieczęci żydowskie, avec fig. (*Wiadomości*, 1901, col. 390). — [?] Die moderne Medaille, avec fig. (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1901, pp. 89, 101, 121, 132; 1902, pp. 11, 22). — C. von ERNST. Ueber die Pflege der Numismatik in Oesterreich im XIX. Jahrhundert (suite et fin) (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1901, pp. 185, 201, 217, 225). — L. F[ORRER]. Biographical notices of medallists, coin, gem and seal engravers, ancient and modern, with references to their works (suite), avec nombr. fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4722, 4787, 4834, 4895, 4946, 5016, 5072; 1902, col. 5126, 5193, 5255). — Francesco GNECCHI. Sullo scopo della numismatica (*Riv. ital.*, 1901, p. 325). — H. GROTE. Ein Brief von H. Grote an H. Dannenberg (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 220). — R. von HÖFKEN. Weihemünzen. V. Remete in Kroatién, avec fig. (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1902, p. 28). — Jean JUSTICE et Arnold R. FAYEN. Essai d'un répertoire idéologique de la numismatique belge pour les années 1883 à 1900 (*Gaz. num. D.*, 1901—1902, pp. 26, 60, 79). — André KOHLER. La République helvétique et les armoiries (*Arch. hér. suisses*, 1902, p. 1). — Carlo KUNZ. Il museo Bottacin annesso alla civica biblioteca e museo di Padova (suite) (*Riv. ital.*, 1901, p. 413, avec pl. V--VI). — [?] Lord Avebury on money and coins (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4741; reproduit du *Times*). — W. T. R. MARVIN. Masonic medals (suite) (*Amer. Journ. of. num.*, t. XXXV, p. 118, avec 1 pl.; t. XXXVI, p. 28). — J. MENADIER. Die Neuordnung der mittelalterlich-neuzeitlichen Münzen im königlichen Münzkabinet zu Berlin (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 17). — Dr. Walther MERZ. Die Freien von Arburg. Urkunden und Regesten mit einem Abriss der Familiengeschichte (*Argovia*, XXIX,

p. 1, avec 1 pl. de sceau et 2 tables généalogiques). — J. Momméja. Un sceau-matrice incrusté d'argent (*Corr. hist. et arch.*, 1902, p. 24). — Alfred Noss. Kehrseite oder Rückseite ? (*Berl. Münzbl.*, 1901, col. 3112). — Serafino Ricci. La numismatica secondo i nuovi criteri scientifici (*Riv. ital.*, 1901, p. 345). — [?] Rudolf Marschall [Description de méd. nouvelles de ce graveur] (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1901, p. 87. Voy. aussi *Month. num. Circ.*, 1901, col. 4889). — Karl Schalk. Der Wiener Münzmeister Velber (*Monatsbl. der num. Ges. in Wien*, 1901, p. 235). — [?] Spruch-Register zum V. Bande von Neumanns « Kupfermünzen » (suite) (*Num. Anz.*, 1901, pp. 55, 62). — H. G. Ströhle. Russisch-asiatische Wappenrolle (*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler*, 1901, p. 80 avec 9 pl. et fig. dans le texte). — H. G. Ströhle. Die Amtswappen der Wappenkönige von Grossbritannien und Irland (*Ibid.*, p. 150, avec 1 pl. et fig. dans le texte). — [?] The motto « in God we trust » (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, p. 116). — W. Wavre. Lettres du graveur en médailles H<sup>r</sup>i-F. Brandt à Maximilien de Meuron, 1816—1833, avec 1 pl. et 1 portrait (*Mus. neuch.*, 1901, p. 177). — A. de Witte. Sceau de la loge « Paix et Candeur » de l'Orient de Bruxelles, avec fig. (*Rev. belge*, 1901, p. 463). — [?] Zur Geschichte der Nickelmünzen (*Frankf. Münzstg.*, 1902, p. 206). — Zw. Reorganisatie van 's Rijks-munt en hulde aan de leden van het munkollege (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1902, p. 135, avec pl. II a).

**Trouvailles.** — Emil Bahrfeldt. Der Denarfund von Soldin, avec fig. (suite et fin) (*Berl. Münzbl.*, 1901, col. 2948, 2981, 2991). — Emil Bahrfeldt. Der Hacksilberfund von Winzig (*Ibid.*, col. 3049). — M. Bahrfeldt. Der Münzschatzfund von Mazin in Croatién. Italische und afrikanische Kupfermünzen, aes rude und aes signatum (suite et fin) (*Ibid.*, col. 3071). — E. Breuillac. Trouvailles dans le département des Deux-Sèvres. Trésors du Bourdet et de Saint-Christophe-sur-Roc (*Bull. num. S.*, 1902, p. 20). — Dr. Jos. Brunsmid. Nekoliko našašća novaca u hrvatskoj i slavoniji [Quelques trouvailles de monnaies romaines, principalement en Croatie et en Slavonie] (*Vjesnik*, 1901, p. 235). — H. B[uchenau]. Nachträgliches zum Fulder Fund (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 168). — H. B[uchenau]. Der Goldmünzfund von Norden (*Ibid.*, p. 181, avec pl. 141). — H. B[uchenau]. Der Bracteatenfund von Hainthal bei Eisenach (*Ibid.*, p. 197, avec fig. 11—15 de la pl. 142). — H. BUCHENAU. Der Bracteatenfund von Niederkaufungen (*Ibid.*, p. 227, avec pl. 143). — H. BUCHENAU. Ein

Fund spätmittelalterlicher Kleinmünzen in der Matthiaskirche bei Trier [Contient plusieurs pièces suisses] (*Ibid.*, 1902, col. 2715, 2733, avec fig. 2—74 de la pl. 145). — Gustav BUDINSKY. Münzfund von Ungersdorf, avec fig. [Trovaille de deux mille monnaies d'argent parmi lesquelles plusieurs intéressent la Suisse] (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIII, p. 197). — [?] Der Pfennigfund von Kerzenheim (*Frankf. Münzstg.*, 1901, pp. 2, 26, 58). — [?] Der Badenharder Münzfund (*Ibid.*, 1901, pp. 137, 156, 169, avec fig. 9 de la pl. 5 et fig. 4—13 de la pl. 6; 1902, pp. 191, 201). — [?] Der Denar- und Brakteatenfund von Gr.-Krotzenburg (*Ibid.*, 1902, p. 185, avec pl. 8). — F. G. Il ripostiglio di Karnak [Trovaille d'aurei romains] (*Riv. ital.*, 1902, p. 266). — F. FRIEDENSBURG. Der Fund von Zadory, avec fig. [Deniers silésiens du moyen âge] (*Zeitschr. für Num.*, t. XXIII, p. 51). — E. HEYE. Nachahmungen Osnabrücker Dickpfennige und ein unedirter Widenbrücker Hälbling im Dörpeler Münzfunde (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 217, avec fig. 12—15 de la pl. 144). — G. H. LOCKNER. Ein Sparbüchsenfund mit Pfennigen aus der Wende vom XIV. zum XV. Jahrhundert (*Frankf. Münzstg.*, 1901, pp. 7, 37, 92, 121). — Dr. Arnold LUSCHIN VON EBENGREUTH. Der Fund von Zažvie (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIII, p. 165, avec la pl. X et fig. dans le texte). — MENADIER. Ein Denarfund aus Brandenburg a. Havel, avec fig. [Deniers du moyen âge] (*Zeitschr. für Num.*, t. XXIII, p. 86). — MENADIER. Der Fund von Niederlandin, avec fig. [Deniers du moyen âge] (*Ibid.*, p. 89). — MENADIER. Der Fund von Kinno, avec fig. [Deniers du moyen âge] (*Ibid.*, p. 95). — Jos. Nep. MOSSAUER. Der Münzfund von Wattenweiler, avec fig. [Contient plusieurs pièces suisses intéressantes] (*Bl. f. Münzfr.*, 1901, p. 245). — O. OERTZEN. Nachträge zum Fund von Kanneberg, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1901, col. 2975). — P. G. M. Münzfund im Jahre 1698 zu Gächlingen, Schaffhausen (*Anz. für schweiz. Alt.*, 1901, p. 233). — Ad. PLAGER. Ein mittelalterlicher Münzfund von der Nahe (*Frankf. Münzstg.*, 1901, p. 71, avec fig. 1—9 de la pl. 2). — B. REBER. In der Schweiz aufgefondene Regenbogenschüsseln und verwandte Goldmünzen, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4847. Reproduit de l'*Anz. für schweiz. Alt.*, 1900, p. 157). — L. RENARD. Quelques mots à propos d'un trésor de monnaies romaines déterré à Gives (Ben-Ahin, province de Liège) (*Rev. belge*, 1902, p. 5). — Albrecht RITTER VON KUBINZKY. Bericht über einen Münzfund in Albrechtitz bei Moldauthein in Böhmen (*Mitth. des Clubs der Münz- und Medaillenfr. in W.*, 1901, pp. 113, 124). — TERGAST. Der Münz-

fund bei Norden (Ostfriesland), avec fig. (*Zeitschr. für Num.*, t. XXIII, p. 67). — MAX VERWORN. Ein Fund von thüringer Bracteaten des XIII. Jahrhunderts (*Berl. Münzbl.*, 1901, col. 2959, 2980, avec pl. VII).

**Biographies**<sup>1</sup>. — A. de BARTHÉLEMY. M. Maxe-Werly, avec bibliographie (*Rev. franc.*, 1902, p. 144). — Baron F. de BÉTHUNE. Le comte Georges de Nédonchel (*Rev. belge*, 1902, p. 201). — Ad. BL[ANCHET]. Jules Chautard, avec bibliographie (*Rev. franc.*, 1901, p. 276). — ERNST. Professor Dr. Andreas Borschke (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1902, p. 295). — [?] Léopold Hamburger (*Frankf. Münzstg.*, 1902, p. 226. Reproduit dans *Month. num. Circ.*, 1902, col. 5276). — [?] Maximin Deloche, membre de l'Institut de France (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4970). — J. P. MEIER. Max Fischer (*Num. Anz.*, 1901, p. 93). — n. Dr. Andreas Borschke (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1902, p. 33). — TEWES. Adolph Weyl (*Num. Anz.*, 1901, p. 94). — A. de WITTE. Léon Maxe-Werly (*Rev. belge*, 1902, p. 104). — A. de WITTE. Joseph Laugier, avec bibliographie (*Ibid.*, p. 206).

**Trouvailles.** — Augsburg. — Bei den Erdarbeiten zum neuen Volks schwimmbad, die nunmehr abgeschlossen erscheinen, sind hervorragende historische Funde nicht gemacht worden. Es wurden nur neun Münzen und eine ringförmige, bronze ne Brosche mit Gelenknael ausgegraben und dem Maximilians-Museum überwiesen. Die meisten Münzen sind nicht durch besonderen Altertumswert ausgezeichnet, sondern stammen aus späterer Zeit, zum Teil aus dem XVIII., ja noch aus dem XIX. Jahrhundert. Es sind darunter : Bayerische Pfennige von 1798 und 1839, ein vorderösterreichischer Kreuzer von 1795, ein Kreuzer von 1749, ein nassauischer Kreuzer von 1813, ein sogenannter Kerzendreier und eine unbestimmbare, zweimal durchlöcherte Messingmünze. Das bemerkenswerteste Stück ist eine römische Bronzemünze, welche anscheinend einmal als Knopf verwendet worden ist. Auf der Seite, wo das Gepräge noch sichtbar ist, trägt sie einen Kopf mit der Umschrift : JMP. NERO. CAESAR. AVG. MAX. TR. JJJ. Die Brosche zeigt frühgothische Ornamente. Mit eigentlichen Altertumsfunden wird man es auch bei den zwei älteren Gegenständen, der römischen Münze und der Brosche, nicht zu thun haben, sondern diese sind wahrscheinlich erst in späterer Zeit, nachdem sie früher schon einmal irgendwo ausgegraben worden, wieder in die Erde ge-

<sup>1</sup> Nous ne mentionnons ici que les biographies les plus importantes.

rathen, denn auch sie lagen wie die übrigen Sachen in aufgeschwemmtm Erdreich.

*Bagnoles*, près Carcassonne (France). — Une dizaine de pièces de monnaies anciennes dont deux ibériennes, ont été découvertes en mars sur le territoire de la petite commune de Bagnoles, du canton de Conques, à un endroit où s'élevait, en 1486, un pont romain.

Les deux pièces ibériennes sont en cuivre et se rapportent l'une à *Emporiæ* ou *Emporion*, ville grecque située autrefois sur le littoral méditerranéen, près des Pyrénées; l'autre à une cité inconnue de l'Hispanie, à laquelle la légende du revers, écrite en caractères ibériens, attribue le nom de *Dostones*.

Les autres pièces sont en bronze et se rapportent presque toutes aux empereurs romains du Haut-Empire. L'une reproduit la tête d'Auguste avec la légende connue, CAESAR AVG. PONT. MAX., et sur le revers, un autel à deux colonnes avec, au dessous, la légende, ROM. ET AVG. Un grènetis borde ces monnaies.

*Balatonfökajar* (Hongrie). — Im Januar 1902 fand ein Bauer in Balatonfökajar beim Umgraben seines Weingartens einen irdenen Topf voll grösserer und kleinerer Silbermünzen. Der Topf soll 9 Kilogramm gewogen haben. Die Münzen sind über vierhundert Jahre alt. Der Fund wurde dem Steueramte eingeliefert.

*Biesenthal*. — Une importante trouvaille de monnaies des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles a été faite dans le courant de juillet 1901 à Samthséc près Biesenthal (arrondissement de Potsdam). Les six cents pièces, de la grosseur d'un thaler, qui la composaient, étaient renfermées dans un pot d'étain de forme singulière. Plusieurs des pièces portaient le buste de l'empereur Sigismond (1410-1437), de Rodolphe (1576-1612) et du Grand-Électeur. *(Frankfurter Münzzeitung.)*

*Bilkheim* (cercle de Westerbourg, dans le Westerwald, Nassau). — Un paysan a trouvé, à Bilkheim, une cruche renfermant cent vingt-deux monnaies d'argent, la plupart des guldens, des deux-tiers-de-thaler et des thalers de l'époque de 1651 à 1705. La France, l'Autriche, le Nassau, le duché de Holstein, les villes de Mayence, de Spire et de Francfort s. M. sont représentés dans la trouvaille; cette dernière par les guldens de 1673, 1675, 1690 et 1693. *(Frankf. Münzzeitg.)*

*Bois-Grenier* (France). — Les ouvriers qui démolissaient une grange dans cette commune ont eu la bonne fortune, au mois de décembre de l'année dernière, de trouver dans les fondations, à une minime profondeur un véritable trésor composé d'environ deux cents pièces espa-

gnoles dont quelques-unes à l'effigie de Philippe IV et au millésime de 1647. Une de ces pièces, d'un module très grand, pesait 37 gr. Pendant quelques jours, on a pu se procurer certaines de ces pièces qui feront la joie de nos numismates, pour la modique somme de 2 à 3 francs.

*Braunschweig.* — Ein Münzfund (etwa 6 Pfund Silber), der bei Göttingen gehoben ist und sich in einem irdenen Topfe befand, ist hierher gelangt. Der Fund besteht aus kleineren Stücken, deren Typen allgemein bekannt sind. Die Prägungen gehören zumeist der ersten Hälfte des XVIII. Jahrhunderts an. Der Fund ist in numismatischer Beziehung bedeutungslos, doch lassen sich aus ihm leicht die Reihen der Spezialsammlungen ergänzen.

*Bromberg.* — Einen schauerlichen Fund machten am 28. November die Arbeiter der Kanalisation auf dem Felde bei Schönhagen, indem sie beim Graben von Drainanlagen auf ein Skelett stiessen, das, weil die Knochen zum Theil verwittert waren, schon lange in der Erde gelegen haben muss. Unweit von dem Skelett fand man in Lappen eingehüllt eine Menge polnischer und schwedischer Kupfermünzen aus dem XVII. Jahrhundert (1620, 1625 etc.). Die Münzen sind dem Magistrat übergeben.

*Chatou (France).* — Un cantonnier a découvert, en opérant des fouilles aux Murgets, sur un chemin de vidange desservant la propriété de M. Picard, un pot de grès renfermant cent soixante-une pièces de monnaies en or, argent et bronze remontant à François I<sup>er</sup>, Henri II et Henri IV.

*Chef-Boutone (France).* — L'*Union melloise* du 20 juin 1901 publie, sous la signature de H. Gillard, l'information qui suit :

Vers la fin du mois de mai dernier, en creusant les fondations du nouveau pensionnat que M. le curé de Chef-Boutone fait construire en cette ville, on mit au jour un rouleau d'anciennes monnaies, tellement oxydées qu'elles ne formaient qu'un seul bloc. Après un nettoyage sommaire, ces monnaies, au nombre de soixante-treize, ont pu être classées comme suit : *Charles V*, gros tournois, 1; deniers parisis, 3; *Charles VI*, blanches dits guénars, 5; demi-blanches, 12; denier tournois, 1; doubles, 48; *Bretagne*, *Jean IV de Montfort*, deniers, 2; *Aquitaine*, *Richard II*, hardi, 1. Les monnaies de *Charles VI* ne portant aucune marque d'atelier monétaire et l'ordonnance qui indique les points secrets ou différents étant datée du 11 septembre 1389, on doit en conclure que l'enfouissement de ce petit trésor a eu lieu vers 1390 ou 1391.

*Cléons (les) (Loire-Inférieure).* — M. Fred. Alvin signale dans la *Revue belge de numismatique* une découverte d'une grande importance faite récemment aux Cléons, station gallo-romaine du canton de Vertou. On y a mis au jour un vase de terre contenant treize cents monnaies de l'époque des tyrans, parmi lesquelles se trouvait un petit bronze dont suit la description :

IMP. C. DOMITIANVS P. F. AVG. Buste barbu et radié à droite.

R. CONCORDIA MILITVM. La Concorde debout, à gauche, tenant de la main droite une patère et de la gauche une corne d'abondance.

Il s'agit ici d'un nouvel empereur contemporain de Gallien et de Tétricus. Si nous en croyons le récit de Trebellius Pollio (*Vie des trente tyrans*, XI), « ce Domitianus prétendait appartenir à la famille de l'empereur Domitien et descendre de Domitille, sœur de ce prince. Lieutenant d'Aureolus, général de Gallien, il devint populaire parmi les soldats à la suite d'une victoire remportée en Illyrie ou aux frontières de la Thrace, sur Macrien, autre tyran. Aucun texte, aucun monument n'étaient venus prouver jusqu'ici qu'il eût pris la pourpre. Le petit bronze trouvé aux Cléons met aujourd'hui le fait hors de doute, et semble attester que le nouvel Auguste fut proclamé en Gaule, par ses troupes, entre les années 262 et 272 ».

(*Journ. quot.*)

*Écury-sur-Coole (France).* — Un propriétaire d'Écury-sur-Coole, arrondissement de Châlons-sur-Marne, a mis à découvert, le long de la voie romaine de Châlons à Sens, parmi les côtes éparses provenant d'un squelette humain, des petites pièces de monnaie en argent, pesant un peu plus d'un gramme; ces monnaies doivent être attribuées à Thibaut II, dit « le Grand », comte de Champagne, qui vécut durant la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle.

*Einsiedeln (Schwytz).* — Une intéressante trouvaille a été faite au couvent d'Einsiedeln. Au cours de fouilles dans le sol d'une cave, un ouvrier a mis au jour une certaine quantité de pièces de monnaies en argent, dont quelques-unes à l'effigie de Louis XIV et au millésime de 1702, et le plus grand nombre au coin de la république de Fribourg.

*Epinac.* — Le 24 juillet dernier, un cultivateur labourait son champ lorsque le soc de la charrue rencontra une grosse pierre qu'il enleva. Celle-ci cachait un vase d'étain renfermant des pièces d'or et d'argent très bien empilées. Il y en avait pour une soixantaine de mille francs.

(*Bulletin de numismatique.*)

*Eutschütz.* — Au mois de mars dernier, en arrachant un arbre dans le voisinage du moulin d'Eutschütz, on a fait une trouvaille de monnaies comprenant environ deux cents pièces de différentes valeurs, au nombre desquelles soixante sont très bien conservées. Celles-ci ont l'importance des pièces de deux-thalers et datent des années 1630-1639.

(*Num. Anzeiger.*)

*Förstgen.* — Ein grösßerer Münzenfund wurde am 18. Januar 1902 in Förstgen gemacht. Gelegentlich des Abbruches eines dem Gutsbesitzer Nuhn gehörigen Gebäudes fand ein 8jähriger Knabe unter der Wohnstube einen Topf, in dem sich eine grosse Anzahl meist die Jahreszahl 1760 tragende Silbermünzen vorfanden. Das gefundene Geld wiegt 3 Kilogramm.

*Fulda.* — Vers la fin d'octobre un tanneur de Fulda a trouvé dans sa propriété un récipient de cuivre ayant la forme d'un flacon et mesurant environ 30 centimètres de profondeur, qui contenait deux cent quatre-vingt pièces de monnaies d'or du commencement du XVII<sup>e</sup> siècle. Les monnaies sont usées, cependant on y distingue encore l'empreinte des armoiries d'un prince ecclésiastique avec des légendes latines. La valeur intrinsèque et numismatique du trésor, enfoui lors de la guerre de Trente-Ans, est très importante. Un numismate de Francfort en a offert quatre mille marks sans pouvoir l'obtenir.

(*Num. Anzeiger.*)

*Fürstenwalde.* — Im Jahre 1901 hatte der Schmiedemeister Melchert in dem benachbarten Dorfe Beerfelde das Glück, in seinem Garten beim Herstellen einer Kartoffelmiete in geringer Tiefe auf einen urnenähnlichen Topf zu stossen, der ungefähr zweihundert Münzen aus dem XVI. und XVII. Jahrhundert enthielt. Die silbernen Münzen, bestehend in Thaler- und Achtgroschenstücken, darunter eine silberne Medaille aus dem XVI. Jahrhundert, waren noch gut erhalten.

*Geba* (Deutschland). — Einen Fund machte letztes Jahr ein Einwohner von Geba bei Helmertshausen, S. Meiningen. Aus einem Maulwurfshügel sah etwas Glänzendes heraus, das sich als eine alte Münze von der Grösse eines Fünfmarkstückes erwies. Gleich darunter lag ein zweites gleiches Silberstück. Nach weiterem Nachgraben fand sich noch ein drittes Stück gleichen Aussehens. Mehr wurde bis jetzt nicht gefunden. Die Münzen sind fast ganz unbeschädigt und tragen auf der Rückseite die Inschrift : *Dominus mihi adjutor* (in Grossbuchstaben), auf der Rückseite : PHS. D. H. HISP. ANG. Z. REX.

DVX. BRAB. Sie stammen aus den Jahren 1599, 1557 und 1575 und könnten vielleicht im 30jährigen Krieg dort vergraben worden sein.

*Gräfrath.* — Im Jahre 1901, beim Umgraben eines Grundstückes fand ein Einwohner in Gräfrath bei Düsseldorf einen grossen irdenen Topf, der fast ganz mit Gold- und Silbermünzen angefüllt war. Die Geldstücke sind französischen Ursprungs und tragen Jahreszahlen zwischen 1760—1780; sie haben einen Wert von 40,000 bis 50,000 M.

*Grand (France).* — En arrachant un arbre dont les racines s'étenaient sous un mur construit par les Romains, on a mis au jour des objets qui datent de deux cents ans avant Jésus-Christ, notamment une flèche, une cuvette mesurant 50 centimètres de diamètre, un vase de la contenance de 4 litres environ, plusieurs beaux grands plats et plusieurs pièces d'argent et de bronze.

*Käfernthal.* — Au début de 1901, en démolissant une maison à Käfernthal, faubourg de Mannheim, on a trouvé quelques thalers qui remontent à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. La trouvaille, qui est dispersée, devait vraisemblablement contenir aussi des monnaies plus récentes. Elle a dû être enfouie au commencement de la guerre de Trente-Ans, comme celi<sup>h</sup> est le cas pour les fréquentes découvertes de monnaies que l'on fait aux environs de Heidelberg. (*Frankfurter Münzeitung.*)

*Karbitz.* — In Karbitz wurde, im Jahre 1900, in einem Hausgarten beim Ausheben eines alten Baumes ein kleines bauchiges Thongefäß, Drehscheibenarbeit, mit weit ausladendem polychromirtem Rande, dessen Inhalt Münzen bildeten, der Erde entnommen. Das Gefäß hat einen Durchmesser von 7,5 Centimeter und eine Höhe von 7 Centim. Die Erhaltung desselben ist, mit Ausnahme des teilweise abgeschlagenen Randes, tadellos. Das Gefäß enthielt die Münzen welche der Regierungszeit Karl IV. (I.) und Wenzel IV. (III.) angehören. Es sind durchwegs Prager Groschen, vierundsechzig an der Zahl, wovon neunundvierzig Stück dem erstgenannten Regenten, fünfzehn dem zweiten zuzuteilen sind. Von Interesse waren zwei Stück von Wenzel Tertius, beide mit Kontrasttempel der Stadt Augsburg versehen.

*Karlsruhe.* — Im Jahre 1901, im benachbarten Ettlingen entwurzelte der Sturmwind vor Kurzem auch einige Tannen. Als das Wurzelwerk ausgegraben wurde, fand man siebenhundert gut erhaltene Kreuzer und sechzig Groschen. Die Münzen röhren aus einem grossen Diebstahl her, der im Jahre 1850 in der Spinnerei zu Ettlingen verübt wurde, und über den in der Zwischenzeit nicht nur Gras, sondern sogar Bäume gewachsen waren.

*Klein-Strehlitz* (arrondissement de Neustadt en Silésie). — Le 2 décembre 1900, une femme, en creusant, a trouvé, dans un vase d'argile réduit en morceaux, soixante gros de Prague et dix-sept ducats du roi de Hongrie Matthias Corvin. (*Bl. für Münzfreunde.*)

*Köngen*. — Zu dem kürzlich gemeldeten Münzfund ist noch Nachstehendes mitzuteilen. Die Silbermünze ist ein Denar mit dem Bildnis Kaiser Gordians III; die grössere Bronzemünze trägt das Bild des Antoninus Pius, die kleinere das des Aelius, eines Adoptivsohns des Kaisers Hadrian. Alle drei Münzen wurden von dem Kgl. Münzkabinet angekauft.

*Königsberg*. — Ein ansehnlicher Münzenfund ist in der Domkirche gemacht worden. Zwischen dem Gewölbe der Vorhalle und der die Orgelempore tragenden Dielung fand man bei den Ausbesserungsarbeiten eine etwa 30 Centimeter hohe schlanke Urne, die bis oben mit Münzen gefüllt war. Es wurden zwei Sorten von Münzen festgestellt, insgesammt tausendhundertzweiundfünfzig Stück, die wohl aus dem XVI. Jahrhundert herrühren.

*Laibach*. — Zwischen dem Bahnkörper der Südbahn und dem Colisseum in Laibach wurden, beim Legen der Gasrohre in einer Tiefe von 60 Centimeter unter dem Strassenniveau, zwei Gräber angefahren. Im Sarkophaggrabe fanden sich Knochenreste, Trümmer einer Lampe mit Cresces, Münzen von Licinius und Valens, Bronzeringe, etc. Etwas weiter nördlich lag ein Skelett ohne Steinsarg frei in der Erde. Die Fundstücke wurden dem Landesmuseum übergeben.

*La Jonchère* (France). — Des terrassiers travaillant dans une carrière à La Cigogne, commune de La Jonchère, ont mis à découvert un petit trésor renfermé dans un vase de terre noire grossière, et contenant trente-deux statères gaulois en *electrum* (quatre parties d'or et une d'argent) au type poitevin assez commun en Vendée, mélangés à quelques monnaies romaines consulaires et impériales d'une assez bonne conservation.

*La Roche* (France). — Des ouvriers occupés à la démolition d'une vieille maison ont mis à découvert un petit sac en toile contenant huit pièces en or à l'effigie de Louis XV, d'une valeur de 48 francs, et deux cent soixante-dix-huit pièces en or à la même effigie, de 54 fr. chacune.

Toutes ces pièces, admirablement bien conservées, représentent une valeur de 7,000 fr. environ de la monnaie du temps. Le propriétaire, demeurant à Paris, avait acheté, trois semaines auparavant, cette maisonnette pour la somme de 6,000 francs. La répartition de ce petit

trésor se fera, selon la loi, par tiers, entre l'État, le propriétaire et celui qui l'a découvert.

*Mohilew* (Russland). — Im letzten Jahre wurde im Kreise Gorki einen grossen Münzfund gemacht. Es sind eintausendzweihundert und zehn orientalische Silbermünzen, anscheinend durchweg aus dem IX. und X. Jahrhundert. Der Fund kann auf Handelsbeziehungen zwischen Arabern und den Radimitschi durch Vermittelung der Wolga-Bulgaren hindeuten, oder auch Bezug haben auf Wohnstätten der den Radimitschi einst tributpflichtigen Chosaren.

*Moskau*. — Eintausendvierundvierzig silberne Münzen aus der Zeit der Kaiser Michael Feodorowitsch und Alexei Michailowitsch von 1613—1676 wurden sechs Ellen tief unter der Erde aufgefunden und der Archäologischen Gesellschaft übergeben.

*Nice*. — Au mois de mars 1901, on a trouvé dans les environs de Nice un trésor d'une centaine de deniers de la République romaine, tous dissemblables; même parmi les pièces doubles il n'y en a pas deux d'identiques. Quelques-uns des signes monétaires ne sont pas figurés dans l'ouvrage de Babelon, et l'inscription du revers est quelquefois disposée autrement. Toutes ces monnaies sont d'une très belle conservation, voire à fleur de coin, comme c'est le cas pour les Octave-Auguste. La *Revue numismatique*, à qui nous empruntons cette information, donne une énumération des pièces composant la trouvaille.

*Niederbronn*. — Im Jahre 1901, beim Ausgraben der Fundamente zu einem Neubau am Curplatz hier haben die Arbeiter eine Münze aufgefunden, welche die Grösse eines Zweimarkstückes hat, dabei aber ganz dünn ist. Dieselbe zeigt auf der einen Seite einen Reichsadler, der demjenigen unserer Reichsmünzen ziemlich ähnlich ist, und ringsum die Inschrift : *Maximilianus Romanorum Rex* trägt. Die andere Seite zeigt die Jahreszahl 1519, die deutlich zu erkennen ist; die Inschrift ist auf dieser Seite ziemlich undeutlich, jedoch scheint das zu entziffernde *Epi. Constanci...* anzudeuten, dass es eine bischöfliche Münze von Konstanz aus der Zeit des deutschen Kaisers Maximilian I. (1493 bis 1519) ist, des « letzten deutschen Ritters » und Gründers des « ewigen Landfriedens », der öfters ins Elsass (nach Strassburg, Colmar, Buchsweiler) kam. Die Münze ist im Besitze des Bauunternehmers Defosset hier.

*Nimptsch* (Silesie). — En mai 1901, on a fait à Nimptsch une importante découverte de monnaies comptant quelques milliers de pièces allemandes et arabes. *(Frankfurter Münzzeitung.)*

*Oberreidenbach.* — Im Jahre 1901 fand der Besitzer des benachbarten Hofes Stenshorn beim Pflügen einen Topf, der mit fast dreitausend römischen Münzen angefüllt war. Leider ist der Topf selbst bis auf den untersten Teil ganz zerbrochen worden. Er hatte eine Höhe von etwa 40 Cm. In dieser Sache geht uns aus Offenbacher numismatischen Kreisen die Nachricht zu, dass der Fund behufs Sichtung nach Offenbach geschickt wurde, um, insoweit er brauchbares Material enthält, zu Sammelzwecken Verwendung zu finden und dass folgende Stücke vertreten sind : 1. Probus (278 — 282 n. Chr.) mit einem Exemplar; 2. Helena, Gemahlin des Constantius Chlorus mit mehreren Exemplaren; 3. Maximinus II. Daza mit zwei Exemplaren; 4. Licinius Pater; 5. Licinius Felius mit mehreren Exemplaren; 6. Constantinus Magnus mit nahezu eintausend Stück; 7. Constantinopolis, sowie acht *Urbs Roma Quinare* in erheblicher Anzahl; 9. Fausta, Gemahlin des Maximinus Hercules mit mehreren Stücken; 10. Crispus mit mehreren, Constantin II. einige hunderte, Constantius II. (323 — 361 n. Chr.) mit mehreren Stücken. Der ganze Fund besteht fast ausschliesslich aus Erzmünzen mit nur wenigen, die etwas Silberzusatz haben.

*Papenburg.* — In der Nähe von Heisfelde bei Papenburg stiess, im Jahre 1901, beim Graben ein Arbeiter auf einen etwa  $\frac{1}{2}$  Meter hohen Topf, der weit über tausend wohlerhaltene Münzen in Thalergrösse enthielt. Es handelt sich um einen Schatz aus dem 30jährigen Kriege. Nach einer Schätzung von Sachverständigen beträgt der Fundwert 50,000 Mark. Die wohlerhaltenen Stücke zeigen das Bildnis Philipps II. von Spanien und tragen die Jahreszahl 1589.

*Plön* (Holstein). — Ein Landmann aus Plön stiess auf seiner am Wege nach Bohl belegenen Koppel beim Pflügen auf einen Topf, der dabei zertrümmert wurde. Bei näherer Untersuchung fand man, dass in dem Topfe gegen dreihundert Silbermünzen sich befunden hatten, die aus dem XV. oder XVI. Jahrhundert stammen.

*Pompéi.* — Pendant les dernières fouilles qui ont été faites à Pompéi, près de la maison de Lucrétius Frontis, on a découvert les squelettes de six des victimes de la catastrophe de l'an 79 et près de ces squelettes une quantité de monnaies d'or et d'argent, ainsi que des objets d'art. Beaucoup de ces objets sont d'un grand intérêt.

(*Journ. quot.*)

*Popuwek.* — Im Jahre 1901 wurde vom Schaffer J. Perniezka, gelegentlich des Ackerns eines nächst Popuwek gelegenen Feldes, ein

irdener Topf mit vierhundertfünfundsechzig Stück Silbermünzen aus den Jahren 1512, 1519 und 1520 ausgeackert. Der interessante Fund wurde dem Gemeindevorsteher F. Schwestka in Popuwek zur einstweiligen amtlichen Verwahrung übergeben.

*Radeberg.* — Im Keller des Dufeldtschen Grundstücks, welches im April 1901 der Stadtrat zum Anbau des Rathauses bereits angekauft hatte, wozu jedoch das Stadtverordnetenkollegium unbegreiflicherweise seine Zustimmung versagte, wurde eine grosse Anzahl gut erhaltener Gold- und Silbermünzen aus dem XVI. u. XVII. Jahrhundert, in einem vergrabenen Topfe liegend, von Arbeitern aufgefunden. Sie sind von dem betreffenden Baumeister des Neubaues in Verwahrung genommen worden und sollen einen nicht unerheblichen Wert repräsentieren.

*Saanen.* — Ueber hundert Stück alte Schweizermünzen fand letzthin Siegrist Kohli auf dem Friedhof Saanen. Jahrzahlen 1720, 1617 etc., es sind auch solche anderer Staaten dabei.

*Saint-Arailles* (France). — Un propriétaire de cette localité voulant défricher un coin de champ qui était toujours resté inculte, a mis à découvert, à une profondeur de 40 centimètres environ, un pot en grès renfermant une quantité considérable de pièces d'or françaises, anglaises, espagnoles et autres remontant au XIV<sup>e</sup> siècle. Ce trésor était du poids de 1 kg. 750 gr. Sa valeur intrinsèque, sans se préoccuper de la plus-value au point de vue numismatique, dépasse donc 5,000 francs. Deux membres de la Société archéologique de Gascogne ont été délégués pour examiner cette trouvaille.

*Saint-Clair du Rhône.* — Un propriétaire, en remblayant une partie de son jardin, qui avait été endommagée par les eaux en juin 1900, a mis à découvert plusieurs pièces de monnaies anciennes, dont une de Henri II, et une curieuse statuette de l'époque gallo-romaine.

*Saint-Hilaire-Luc* (France). — Une découverte de monnaies d'or a été faite à Saint-Hilaire-Luc, près Neuvic d'Ussel (Corrèze). Ces monnaies, des XV<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, au nombre de cent vingt-neuf, sont d'origines espagnole, française et papale. Elles représentent, au poids, une valeur de 2,000 fr., alors que le domaine où elles ont été trouvées avait été payé 1,800 fr.

*Saint-Malo* (Orne). — Les fouilles faites à la butte Saint-Malo, sur l'emplacement de l'ancien donjon de Mortagne, ont amené la découverte d'une monnaie de Gaucher de Chatillon, aux types de la tête couronnée de face et de la croix cantonnée de douze besants, avec la

légende *Yve* (frappée à Ivoi-Carignan ou à Yves en Belgique, suivant les auteurs).  
*(Rev. num.)*

*Saint-Mards-en-Othe* (Aube). — En juillet 1901 on a fait dans l'endroit ci-dessus indiqué une trouvaille se décomposant de la manière suivante : *Charles IX*, cinq testons, 1562, 1567, 1569, 1570; *Henri III*, trois francs, 1578, 1580, 1582; seize demi-francs, 1575, 1587, 1588, 1589, 1590; sept quarts d'écu, 1579, 1580, 1588; *Charles X*, un quart d'écu, 1593; *Henri IV*, sept demi-francs 1600, 1603, 1604; onze quarts d'écu, 1600, 1602, 1604, 1605, 1606, 1607, 1608; *Louis VII*, deux demi-francs 1605, 1623. Ces pièces étaient frappées par les ateliers d'Amiens, Angers, Bayonne, Bordeaux, Limoges, Montpellier, Nantes, Rennes, La Rochelle, Saint-Lô et Toulouse.

*(Bulletin de numismatique.)*

*Salzwedel*. — Ein recht interessanter Münzenfund wurde bei den Ausschachtungsarbeiten an der Herberge gemacht. Es wurden drei guterhaltene Münzen gefunden und zwar : 1. Ein silberner Groschen des Landgrafen Ludwig IV. zu Hessen-Marburg mit dem gekrönten hessischen Löwen, darüber L. L. Z. H., Jahreszahl 1558. 2. Ein silberner Groschen von Kursachsen; auf der einen Seite die gekreuzten Schwerter des Reichsmarschallamts, auf der anderen die Wappenschilder von Sachsen und Meissen, darüber die nur in der letzten Zahl 4 noch erkennbare Jahreszahl. 3. Ein silberner Groschen der Stadt Hildesheim; auf der einen Seite das Stadtwappen, darüber H. J. L. D. E. S.; auf der andern im Reichsapfel die Zahl 3 und die Jahreszahl 1680. Schon in früherer Zeit wurden an dieser Stelle Münzen gefunden. Die jetzt aufgefundenen scheinen eine Beigabe dortiger Gräber gewesen zu sein.

*Schweden*. — In einer Quelle bei Dedetofta-by in Smoland (Südschweden) wurden im 1900 durch einen Zufall zweitausendacht-hundert Münzen aus dem XIV. bis XVIII. Jahrhundert und eine Anzahl von Schmucksachen aufgefunden. Die Münzen sind schwedischer, dänischer, deutscher (zumal hanseatischer) Prägung. Die Quelle, an welche verschiedene Legenden anknüpfen, dürfte eine altgermanische Opferquelle sein, da sich in ihrer Nähe Runeninschriften befinden.

*Sien* (Kreis St. Wendel, Deutschland), stiess der Gutsbesitzer des benachbarten Stenshornerhof beim Pflügen eines sehr hochgelegenen Ackers, einer Stelle, wo sich dem Auge nach allen Richtungen hin ein weiter Ausblick darbietet, auf einen irdenen Topf, den er sofort ganz

ausgrub. Derselbe enthielt eine Menge römischer Geldstücke, nicht ganz dreitausend. Die meisten Geldstücke tragen die Inschrift *Maximus Pontilex Constantinus*. Das Bildnis ist verschieden; auf der Rückseite findet sich bald eine Wölfin, die zwei Knaben ernährt, bald ein römischer Soldat in seiner Waffenrüstung, mit der linken Hand auf seinen Schild gestützt und in der rechten seinen wuchtigen Wurfspeer. Auf anderen sieht man den Querschnitt eines römischen Hauses. Unten in dem Topfe lag Asche, die auf Verbrennung eines Leichnams schliessen lässt. Der Topf selbst ist ziemlich geräumig, aber leider durch den heftigen Anprall teilweise zerbrochen. Nach Aussage des Gutsherrn machte man in früheren Jahren schon einmal einen solchen Fund auf demselben Acker. Vielleicht würden sich weitere Ausgrabungen lohnen. Von Seiten des Staates ist dies auch schon an einzelnen Stellen geschehen, und zwar mit grossem Erfolge. Man fand u. a. Geldstücke, römische Helme, Schwerter und noch andere Waffenstücke.

*Skillinge* (Schweden). — Ein Münzenfund wurde im Jahre 1901 in dem Orte Skillinge in Beklinge Län in Schweden gemacht. Bei den Ausschachten des Baugrundes zu einem neuen Schulhause fand man nämlich einen Bronzetopf, der nicht weniger als eintausendsechs-hundert Silbermünzen enthielt. Der Fund stammt wahrscheinlich aus der Wikingerzeit her, und die Münzen hält man für venezianische, da das Gepräge die drei Löwen des venezianischen Staatswappens zeigt.

*Tangermünde*. — Im benachbarten Schelldorf wurde beim Aufräumen der Brandstätte eines Hauses, das dem Landwirt Fr. Hübner gehörte, zwischen den Dielen, ein Steinkrug mit dreizehn grossen wohlerhaltenen Silbermünzen gefunden. Die Münzen tragen die Jahreszahlen 1619 bis 1646 und scheinen während des 30jährigen Krieges vergraben worden zu sein. Hauptsächlich tragen sie das Bild Kaiser Ferdinands II.

*Temple-sur-Lot* (Lot-et-Garonne). — A la fin de l'automne dernier, en démolissant l'église de Sermet, commune de Temple-sur-Lot, un ouvrier, occupé à enlever des pierres de fondation, rencontra sous son pie un pot de terre d'où s'échappèrent un certain nombre de monnaies.

Le trésor retrouvé se compose d'une centaine de petites monnaies appartenant aux règnes de Henri III, de Henri IV et Louis XIII; mais la partie la plus importante est représentée par une centaine d'écus de Louis XIV enfant, tous très bien conservés, la plupart neufs; par une soixantaine d'écus de trois francs de Louis XIV également, assez bien conservés, et par autant d'écus de deux francs.

Il y a quelques années déjà, en faisant des réparations à l'église aujourd'hui démolie, on aurait trouvé, à ce qu'il paraît, d'autres monnaies en nombre plus considérable.

(Information du *Bulletin de numismatique*.)

*Tillendorf.* — Herr Kaufmann August Müller zu Stand fand letztes Jahr, beim Rigolen seines Gartens in einer Tiefe von ungefähr  $\frac{3}{4}$  Meter, ein kleines thönernes Töpfchen mit zweiundsechzig grösseren und kleineren Silbermünzen verschiedenen Gepräges, sämtlich aus den Jahren von 1620 bis 1630 stammend. Die grössten Münzen hatten die Grösse eines Zweimarkstückes, während die kleinsten nur so gross waren wie ein silbernes Zwanzigpfennigstück. Der Beschaffenheit des Gepräges nach scheint der Fund schon im Laufe des 30jährigen Krieges dort vergraben worden zu sein. Verschlossen war das kleine Gefäss mit Lehm, in welchem noch Fingereindrücke kenntlich waren.

*Torreblanca* (province de Castille, Espagne). — Le 18 octobre 1901 on a mis au jour, à Torreblanca, lieu dit la Tour de la Dame blanche, un trésor d'aurei, savoir : trois de Nerva, deux de Trajan, deux d'Hadrien, deux d'Antonin, un de Faustine, un de Sabine, un de Julia Domna, un de Septime Sévère, et un du successeur de Pertinax : Didius Julianus. Cette dernière pièce est estimée par Cohen à huit cents francs. Toutes les monnaies retrouvées sont d'une conservation parfaite.

(*Rev. num.*, d'après le *Heraldo de Castellon*, du 2 nov.)

*Valais.* — L'on a trouvé à Gamsen, dans la mansarde d'une vieille maison, un petit sac plein d'anciennes monnaies. Sur les septante-huit pièces qu'il renfermait, il s'en trouve de l'époque de 1705 à 1810.

*Vetterau.* — Trouvaille de bractéates et de deniers de Francfort s. M., de Hesse et de Cologne, mentionnée par la *Frankfurter Münzzeitung*.

*Villiers-sous-Mortagne* (Orne). — Dans la commune de Villiers-sous-Mortagne, lieu dit la Simonnière, en déblayant les ruines d'une villa romaine ornée de mosaïques curieuses, on a trouvé des monnaies de Crispine (Cohen, n° 1 mais bronze) et Volusien (Cohen, n° 25, argent).

(*Rev. num.*).

*Visperterbinen* (Valais). — Au commencement d'avril, un jeune garçon, en cherchant une piécette qu'il avait laissé tomber, trouva sous le fourneau d'une vieille maison de Visperterbinen (vallée de la Vièze), un sachet de toile très bien fermé, contenant cinq écus d'argent de Louis XV et Louis XVI presqu'à fleur de coin. Le dit sachet

renfermait encore une pièce d'argent à l'effigie de l'évêque Conrad, de Bâle, et trente-sept batz valaisans de l'époque des évêques de Riedmatten et Supersaxo. *(Journ. quot.)*

*Waldheim.* — In einem Gehöft in Schönberg sind bei Bodenaufgrabungen zahlreiche in einem eisernen Kästchen verwahrt gewesene Münzen aufgefunden worden, die zum Teil aus dem XIV. u. XVI. Jahrhundert stammen.

*Wattenweiler.* — A Wattenweiler, non loin de Günzbourg, sur le Danube, on a mis au jour, au mois d'août 1901, une certaine quantité de monnaies d'argent pesant au total 6 livres, d'après une autre source 8 livres. Ces pièces appartiennent au XV<sup>e</sup> siècle et au premier quart du XVI<sup>e</sup> et sont frappées aux empreintes de Bavière, du Bas-Palatinat, de Königstein (ateliers monétaires d'Augsbourg et de Nördlingen), de l'évêché de Passau, de Regensbourg, d'Eichstadt et de Constance, des villes souabes de Kempten, d'Augsbourg, de Hall am Kocher, de Rottweil, de Ravensbourg, d'Ueberlingen, d'Ulm. On y remarque encore des monnaies émises en commun par ces deux dernières villes seules, puis avec Ravensbourg et ultérieurement avec Regensbourg. La Suisse est représentée dans la trouvaille par des monnaies de Saint-Gall, Schaffhouse, Zurich, Lucerne, Soleure, par un kreutzer frappé à Bellinzone par les trois petits cantons et par des batz de l'abbaye de Reichenau. Il y a en outre quelques gros de Salzbourg, d'Autriche, de Bohême, de Pologne et d'Italie (?).

Par la découverte de ce trésor, qui a été dispersé entièrement dans le sud et le centre de l'Allemagne, mainte pièce rare jusqu'ici sera dorénavant commune ; en outre, elle a permis de constater que certaines monnaies avaient été frappées à d'autres millésimes que ceux que l'on connaissait. Les batz de Reichenau ne sont pas estimés moins de 1700 marks.

Grâce à l'obligeance de M. le Dr Buchenau, rédacteur, et de M. Thieme, administrateur des *Blätter für Münzfreunde* où a paru la description détaillée de cette trouvaille, nous reproduisons sur notre planche I les pièces suisses de ce trésor.

*(Blätter für Münzfreunde et Frankfurter Münzzeitung.)*

*Würselen.* — On a découvert, en 1900, à Würselen, village situé près d'Aix-la-Chapelle, trente-deux monnaies d'or romaines des empereurs Valentinien I et II, Valens, Gratien, Théodose, Honorius et Arcadius. Les ateliers monétaires auxquels appartenaient ces pièces sont Antioche, Nicomédie, Trèves et Constantinople. *(Revue belge.)*

*Ypres.* — On lit dans la *Gazette numismatique* (belge) sous la signature de M. Jean Justice :

« Vers le commencement de novembre dernier, des ouvriers se sont présentés chez divers bijoutiers d'Ypres, offrant en vente des pièces d'argent du XVII<sup>e</sup> siècle, écus de France, patagons et escalins d'Albert et d'Isabelle, de Philippe IV et de Charles II. Ils prétendaient avoir trouvé ce dépôt aux environs de Menin, mais j'ai des raisons de croire qu'il a été déterré aux environs d'Ypres, du côté de Gheluvelt. Les dates extrêmes sont approximativement 1620-1675. Le dépôt était assez considérable, puisque chez un seul bijoutier ils en ont vendu un kilogramme pour 80 francs. Il est à remarquer qu'Ypres fut assiégié et pris en 1678 par Louis XIV et que c'est vraisemblablement à l'occasion de ce siège que l'enfouissement eut lieu. »

*Zadol* (Böhmen). — In Zadol bei Opotschno wurde im März 1902 beim Umgraben des Gartens einen Krug gefunden in welchem sich fünfhundertfünfzig Stück Gold- und Silbermünzen befanden. Die grössten haben bis  $4 \frac{1}{2}$  Centm. im Durchmesser. Die Münzen stammen aus dem XV. und XVI. Jahrhundert.

*Ziegelheim.* — Les derniers jours d'octobre 1901, on a trouvé dans un jardin de Ziegelheim, près Waldenbourg, en Saxe, environ quatre cent cinquante monnaies d'argent de divers modules, datées pour la plus grande partie du XVII<sup>e</sup> siècle. Le précédent propriétaire du jardin avait déjà fait une trouvaille de monnaies à proximité de la place de la nouvelle découverte. *(Num. Anzeiger.)*

*Züschen* (Waldeck). — L'aubergiste de Züschen a trouvé en mai 1901, dans une carrière lui appartenant, une urne remplie de petites monnaies d'argent. Quelle valeur les pièces représentent-elles et de quelle époque datent-elles ? On ne peut pas encore le dire.

*(Num. Anzeiger.)*

\* \* \*

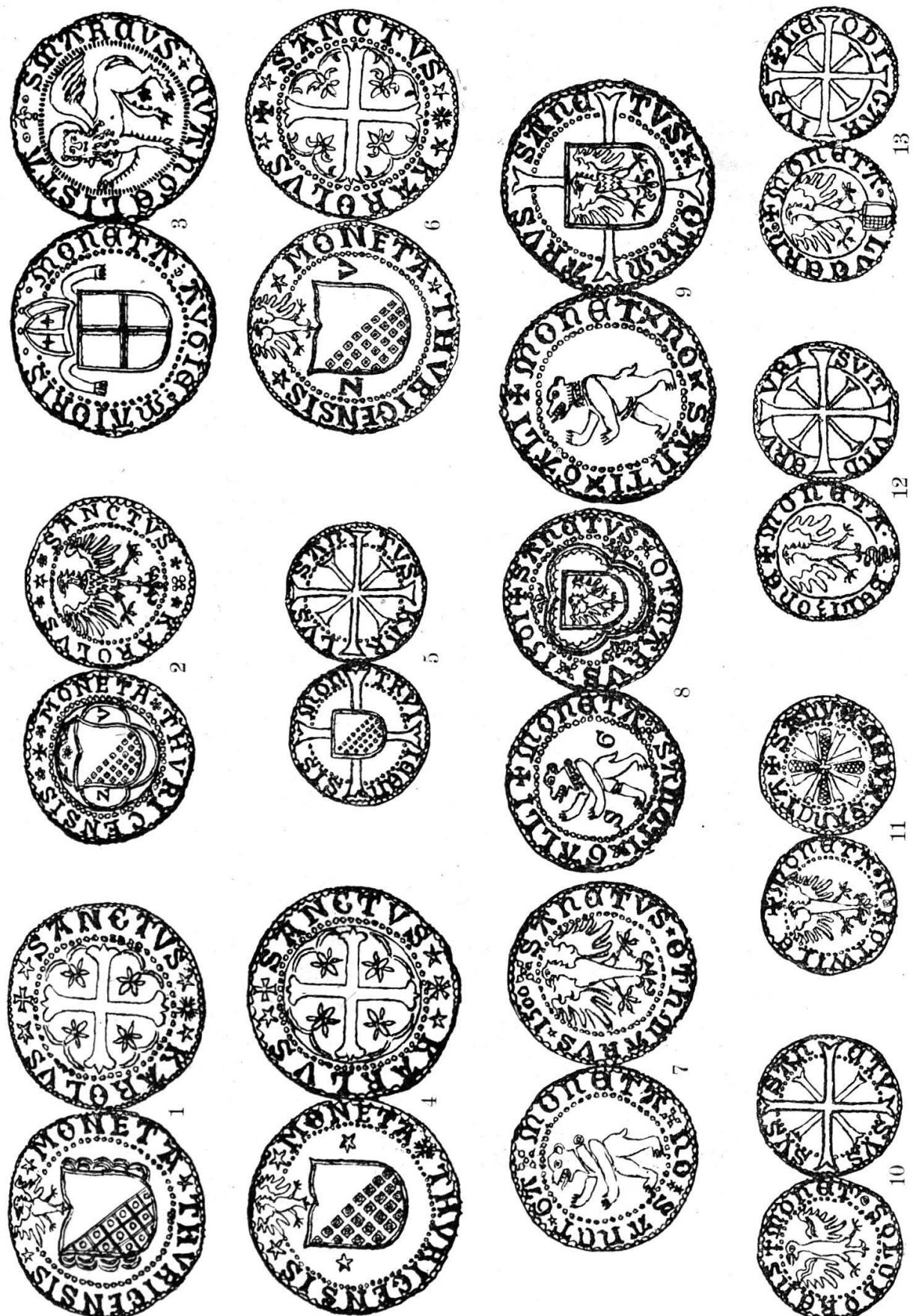
L'abondance des matières nous force à renvoyer à la prochaine livraison de nombreux comptes rendus d'importantes publications. Nous prions les auteurs de recevoir toutes nos excuses pour ce retard imprévu. Le prochain fascicule paraîtra avant la fin de l'année.

LA RÉDACTION.

REVUE SUISSE DE NUMISMATIQUE

TOME XI

PL. I



Monnaies suisses de la trouvaille de Wattenweiler.

(Clichés des *Blätter für Münzfreunde*.)